

trimestriel
3^{ème}
trimestre
2004

LA INFORMILO

N° 127

l'espéranto



*la langue de l'amitié
sans frontières*



esperanto



*la lingvo de l'amikeco
sen landlimoj*

esperanto
France-Est

Editeur :

**ESPERANTO
FRANCE-EST**

Association Culturelle
pour la promotion
de la langue
internationale
ESPERANTO

regroupant les
départements :

**Meurthe-et-Moselle(54)
Meuse (55)
Moselle (57)
Bas-Rhin (67)
Haut-Rhin (68)
Vosges (88)**

Maison des Jeunes et de la
Culture « Philippe Desforges »
27, rue de la République
F-54000 NANCY

ABONNEMENT

ABONO

annuel / jara

12 €

eksterlando

16 €



du 2 mai 2004 à 9h
jusqu'au 6 juillet à
16h38 heure locale

**65 jours,
22 heures,
38 minutes**
pour couvrir la
distance exacte
de **13 985 km**



*Arrivée à Vladivostok...
Fatigué... mais heureux !*

*Accueil du club local
"Esperanto Pacifique"*

... Une aventure humaine et une performance sportive réalisée par **Zéphirin Jégard** ("ZEF"), un toujours jeune et tonique costarmoricain de 68 ans !...

Record mondial de la *Transeurasie* établi... après un périple qui l'a mené de **BREST** à **VLADIVOSTOK**, à bicyclette, à raison d'une moyenne de 200 km par jour !

Dans chaque pays traversé, Zef était accompagné pour communiquer avec les médias et les habitants, par un interprète parlant, outre la langue du cru, **l'espéranto**...

Rédaction: **Pol DENIS**, 5 Chemin de Blamecourt **55000 BAR-le-DUC**

☎ (+33) 03 29 79 01 44 ✉ pol.denis@wanadoo.fr
port. : 06 98 09 62 81

Tout article à insérer doit parvenir impérativement à la rédaction **au minimum un mois**
avant la fin de chaque trimestre.

Les articles signés nommément par leurs auteurs expriment la seule opinion de ces derniers.

Comité de l'Association

Président : **Jean-Luc THIBIAS**, 37 Rue Pierre et Marie Curie, **54500 VANDOEUVRE**

☎ (+33) 03 82 53 05 54 ✉ thibias.jean-luc@wanadoo.fr

Vice-Président : **Gilbert STAMMBACH**, 24 rue Albert Zimmer **67610 LA WANTZENAU**

☎ (+33) 03 88 96 67 59 ✉ gilbert.stammbach@mageos.com

Secrétaire : **Jacques HERLE**, 1 Chemin du Berger **57380 MAINVILLERS**

☎ / fax (+33) 03 87 01 00 39 ✉ jacques.herle@laposte.net

Secrétaire-Adjoint : **Claudy DEMONGEOT**, 1203 Chemin de la Roquette, **84140 MONTFAVET**

☎ (+33) 04 90 22 17 02 ✉ claudy.esperanto@wanadoo.fr

Trésorier : **André GROSSMANN**, 5 rue des Pyrénées **68390 BALDERSHEIM**

☎ (+33) 03 89 45 62 89 ✉ andreo.gr04@free.fr (attention... nouvelle adresse!) ⇄

Cours par correspondance : **Edmond LUDWIG**, 26 route de la Schlucht, **68140 STOSSWIHR**

☎ (+33) 03 89 77 52 66 ✉ take.ladomo@wanadoo.com

Service librairie : **Jean-Luc THIBIAS**, 37 rue P. et M. Curie **54500 VANDOEUVRE**

☎ (+33) 03 83 53 57 54 ✉ libroservo.efe@wanadoo.fr

Junulrespondeculino : **Violette WALTHER**, 12a rue Jean Henri Schnitzler **67000 STRASBOURG**

☎ (+33) 03 88 61 34 31 08 71 74 68 15 (loka tarifo)

Rédacteur de « La INFORMILO » : **Pol DENIS** (voir ci-dessus)

Assesseeurs : **Roger DEGRELLE** ☎ (+33) 03 82 21 92 40 ✉ rogerjeanjacques@aol.com

Catherine GALLEGO ☎ (+33) 03 82 53 05 51

Armand HUBERT ☎ (+33) 03 87 95 07 75

Ginette MARTIN ☎ (+33) 03 29 24 68 46 ✉ gimavo@wanadoo.fr

Abonnement à "La INFORMILO" (tarif en première page)

... chèque bancaire ou postal au nom de ESPERANTO FRANCE-EST **CCP : 1997 72 W - NANCY**

... adressé au trésorier (voir adresse ci-dessus)

Abono al "La INFORMILO" (vidu la unuan paĝon)

... banko- au post-ĉeko (en €) CCP 1997 72 W – NANCY, je la nomo de ESPERANTO FRANCE-EST
sendita al la kasisto

Changement d'adresse (adres-ŝanĝiĝo) informer le trésorier (informu la kasiston A. GROSSMANN)

Sommaire =====

1 à 6 pages UFE	10 12 la presse et les langues	27 32 tribune libre
7 résolution Congrès Européen	13 15 rapports d'activités	33 34 vinilkosmo
8 cpte-rendu UKO Pékin	16 19 bulletins adhésion congrès	35 36 trésorerie libro-servo
9 cpte-rendu randonnée vosgienne	20 26 kaléidoscope	37 39 pages détente

Ont contribué à ce bulletin : *P. Denis - Flo Martorell - A. Grossmann - Jaci - E. Ludwig - Cl. Longue-Epée - G. Martin - H. Masson - O. Scheidel - M. Sujet - J-L. Thibias*

ISSN 0291 6037 trimestriel
bulletin d'information bilingue sur l'espéranto
édité par l'association culturelle
Espéranto France-Est
MJC Philippe Desforges – 27 rue de la République
54000 NANCY
Directeur de la publication : **Jean-Luc THIBIAS**
Rédacteur : **Pol DENIS**
dépôt légal : 30 septembre 2004
Imprimé par l'Office Central de Coopération à l'Ecole
1 rue Fr. de Guise 55000 BAR-le-DUC
N° CPPAP : **62887**

dans ce bulletin
fiches d'inscription
- 90^{ème} Congrès Universel de UEA -
à **VILNIUS**
- Grand Rassemblement International -
(**centenaire du 1^{er} UK-o**)
groupant les
Congrès national de UFE
Congrès national de SAT-Amikaro
Congrès national des cheminots espérantophones
Markola kongreso
à **ROUEN**

(suite de la page 1) ... extraits de messages envoyés de Vladivostok...

« ... L'arrivée fut triomphale. Devant les caméras de télévision, en présence de la presse écrite, le chronométrateur de l'Office des Sports attendait déjà à l'entrée de la ville, alors que Zef avait 1 heure 30 d'avance sur l'horaire annoncé. Deux cyclistes vétérans connus et plusieurs membres du club "Espéranto Pacifique" étaient également présents...

... 14 heures : conférence de presse, avec des journalistes de la télévision, de la presse écrite et un correspondant de l'Agence France Presse. **Conférence en espéranto** avec traduction simultanée en russe. Lors de cette conférence a eu lieu la signature du document authentifiant le record.

... 17 h – 21 h : rencontre avec une vingtaine de membres du club « **espéranto Pacifique** », avec petits gâteaux, vin, thé, etc... La promenade digestive en bord de mer qui a suivi jusqu'à la nuit tombante a été la bienvenue.

Jeu 8 Juillet, journée plus calme... A 12 heures, Zef se rend à **Radio-Vladivostok** pour une **interview de 30 minutes en direct, en Espéranto et traduction simultanée** ; Il a ainsi l'occasion de répondre aux questions des auditeurs sur son périple...

UN MILLION CENT MILLE !.. . 1 100 000 !.. . ===== ☺

Proposé voici quelques années pour le Prix Nobel, auteur de nombreux ouvrages et de traductions en espéranto, l'écrivain écossais William Auld avait publié en 1988 un livre intitulé "*La Fenomeno Esperanto*" (éd. UEA, Rotterdam) dans lequel il présentait la raison d'être de cette langue et les résultats qu'elle avait atteints en cent ans d'existence.

Internet a considérablement accéléré les choses depuis, car le moteur de recherches *Google*, qui peut être utilisé aussi en espéranto, fait apparaître qu'en **une année**, depuis avril 2003, le nombre d'adresses *web* liées au mot clé "*espéranto*" est passé de **750 000 à 1,1 et même 1,26 million d'adresses** suivant les pays, soit une progression de **40 à 50%**.

Internet favorise en effet un foisonnement d'initiatives autour de cette langue du fait que le public dispose d'un accès à l'information, à l'apprentissage et à des possibilités de vérification qui ont été inaccessibles durant son premier siècle d'existence victime d'une censure parfois très efficacement dissimulée. La langue internationale a fait l'objet de recommandations de l'Unesco en 1954, voici cinquante ans, et en 1985. Elle se classe **en dixième position parmi les cinquante langues** dans lesquelles paraît l'encyclopédie libre "*Wykipedia*" <<http://eo.wikipedia.org/>>.

Son entrée dans l'arène politique en France, avec la liste *Europe-Démocratie-Espéranto* aux élections européennes de 2004, constitue l'une des nombreuses premières auxquelles on assiste depuis quelques années

L'UNIVERSITE DE NANKIN RECRUTE ...

des professeurs espérantophones ===== ☺

Envoyée en mission par l'Université de Nankin -département des langues étrangères- Madame *Cui Janhua*, professeur de français et présidente de l'Association d'Espéranto Jiangsua, se déplace en Europe, afin de proposer à des professeurs espérantophones motivés, une collaboration spécifique portant sur l'enseignement de langues étrangères avec une nouvelle section « *espérantologie* », auprès de celles déjà existantes : anglais, français, allemand et japonais. S'y ajouteront à la rentrée 2005 l'espagnol, l'italien, le portugais, le hollandais, le coréen et l'arabe. A noter que chaque section nouvelle comportera un contingent de 14 à 4 heures d'espéranto au cours des 8 semestres d'études envisagés.

« *Si plus de dix professeurs étrangers apportent leur collaboration au programme d'enseignement de notre Université, dans laquelle rêvent d'étudier des milliers de jeunes gens, il ne fait aucun doute que les médias s'intéresseront à l'événement avec pour corollaire la diffusion accélérée de l'espéranto* ».

PIANISTE DE TALENT... ET ESPERANTOPHONE ===== ☺

Brillant et prometteur, le jeune pianiste moscovite *Andrej Korobejnikov* a étudié l'espéranto à l'Université de Droit « *Ejusto* » de Moscou, où cette langue fait partie du programme obligatoire.

Fin juin 2004 il a triomphé au prestigieux concours international *Alexandre Scriabine* des pianistes à Moscou. Outre le premier prix il a obtenu aussi des contrats pour des tournées russes et internationales avec le droit d'ouvrir la saison musicale de cette année à Paris.



...un "courrier de rentrée" en direct d'Espéranto-France...

Monsieur **Jacques CHIRAC**
Président de la République Française
Palais de l'Elysée
55 Rue du Faubourg Saint Honoré
75008 PARIS

Le président de l'association **Espéranto-France**,
Claude Longue-Epée

Paris, le septembre 2004,

Monsieur le Président,

Vous savez combien nous sommes convaincus, au sein de notre association Espéranto-France, du fait que la langue neutre espéranto reste en Europe la seule sauvegarde objective de la diversité et de l'égalité des droits des langues européennes, contre les dangers d'hégémonie et de discrimination en faveur d'une seule langue nationale injustement privilégiée.

J'ai plusieurs fois eu l'honneur de vous exprimer cette conviction dans les lettres que je vous ai adressées.

Vous avez vous-même montré votre attachement à cette diversité linguistique et culturelle. Vous le faites constamment en faisant orienter la politique linguistique européenne vers une préservation de la francophonie. Vous l'avez fait par la lettre que vous m'avez adressée le 15 avril 2002 et dans laquelle vous exprimez votre *"...sympathie profonde pour l'espéranto..."* et vous promettez de *"...soumettre au gouvernement et au ministre de l'Education nationale en particulier la question de son inclusion comme option au baccalauréat..."*.

Pourtant, au cours de votre intervention télévisée du 14 juillet -en préambule de laquelle vous avez rappelé l'attention que vous portez notamment à l'Education et à l'Europe-, j'ai été surpris de constater que n'ont pas été prononcés les termes *"langues de l'Europe"* ni leur corollaire *"multilinguisme européen"*. cela malgré les problèmes linguistiques qui se posent et se compliquent avec l'élargissement aux citoyens de l'Europe comme à leurs représentants dans les instances européennes.

Vous savez qu'en Hongrie l'espéranto a d'ores et déjà été reconnu en 1995 comme épreuve à l'examen équivalent à notre baccalauréat, incitant depuis cette date 17 000 candidats à choisir cette option; il y est normalement enseigné dans les universités, conformément aux vœux exprimés par l'Unesco dans ses résolutions de 1954 et 1985, et permet d'acquérir des points significatifs aux examens et concours.

Aussi, mon intention est de reprendre contact avec Monsieur le Ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, en le priant à nouveau de prendre en considération nos demandes visant dans un premier temps à faire admettre l'espéranto comme option au baccalauréat.

Je vous serais très obligé de bien vouloir rappeler au gouvernement -et en particulier à son ministre de l'Education- votre point de vue sur l'espéranto, et votre choix d'appuyer notre requête, tels que vous les exprimez dans votre lettre du 15 avril 2002.

Je suis convaincu que votre éminent appui fera progresser l'adaptation de notre jeunesse aux relations internationales, et que ce sera, grâce à vous, l'honneur de la France d'être une initiatrice de l'officialisation de l'espéranto dans les systèmes éducatifs européens.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments respectueux.

Claude Longue-Epée

☆☆☆

Monsieur **François FILLON**
Ministre de l'Education Nationale,
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
110 Rue de Grenelle
75357 PARIS Cedex 07

Le Président de l'association **Espéranto-France**
Claude Longue-Epée

Paris le septembre 2004,

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de solliciter un rendez-vous, avec vous-même ou un de vos collaborateurs, à la date qu'il vous conviendra de me définir.

En effet, je souhaite vous entretenir à nouveau de l'éventuelle officialisation de l'espéranto dans le système éducatif français.

Notre expérience nous permet d'affirmer que l'enseignement de l'espéranto est, par ses qualités de propédeutique, un catalyseur pour l'étude des langues étrangères et pour l'accès à un plurilinguisme authentique. Nous sommes de même convaincus du fait que son utilisation dans les relations internationales garantirait une communication linguistique de qualité et équitable -puisque cette langue ne favorise aucune nation- et la sauvegarde de la diversité linguistique de l'Europe, la protégeant contre les dangers d'hégémonie et de discrimination en faveur d'une seule langue nationale.

Notre point de vue est d'ailleurs partagé par Monsieur le Président Chirac qui exprimait dans une lettre du 15 avril 2002 sa "...*sympathie profonde pour l'espéranto...*" et son intention de "...*soumettre au gouvernement, et au ministre de l'éducation nationale en particulier, la question de son inclusion comme option au baccalauréat...*"

C'est en premier lieu de cette possibilité d'officialiser immédiatement l'espéranto parmi les options proposées au baccalauréat que je souhaite vous entretenir en vous présentant le texte d'une pétition qui a le soutien de notre association.

Je souhaite également répondre à toutes vos questions sur les possibilités -développées dans un courrier du 26 novembre 2003 à votre ministère- de promouvoir, en vue de vérifier les qualités de propédeutique de l'espéranto, d'une part une initiation à l'espéranto dans un certain nombre d'établissements primaires, d'autre part une expérimentation dûment contrôlée et mesurée d'enseignement de l'espéranto, en parallèle avec une autre langue étrangère dans quelques collèges.

Dans l'attente d'une réponse favorable à ma demande,
je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'expression de mes sentiments respectueux.

Claude Longue-Épée

☆☆☆

Monsieur... .. ,
Député au Parlement Européen
Rue Wiertz
B-1047 BRUXELLES

Le Président de l'association **Espéranto-France**,
Claude Longue-Épée

Paris, le 2004,

L'espéranto: une langue équitable pour l'Europe et les institutions européennes.

Monsieur le Député,

Permettez moi d'abord de vous présenter mes félicitations, et celles de mon association Espéranto-France, pour votre élection au Parlement européen. Nous ne doutons pas de votre volonté et de vos efforts pour accélérer et consolider dans les meilleures conditions la construction d'une Europe forte et harmonieuse.

Permettez moi aussi de profiter de ce premier contact pour vous exposer nos arguments pour la promotion de l'espéranto en France et en Europe. J'espère bientôt pouvoir vous compter parmi les défenseurs convaincus de ces arguments, dans le déroulement de leur mission électorale.

L'espéranto, riche de millions de locuteurs sur tout le globe, ne présente aucun risque d'hégémonie. L'espéranto, riche de sa culture et de sa littérature, est facile, précis, nuancé, d'une construction logique, d'une prononciation uniforme, il est adaptable à toutes les évolutions de la technique et de la pensée. Utilisé comme propédeutique dans l'enseignement, il ferait aimer et faciliterait l'étude des autres langues, il permettrait l'accès à un plurilinguisme authentique et diversifié. Utilisé comme langue auxiliaire commune, il serait la plus sûre sauvegarde de la diversité linguistique et culturelle qui fait la richesse de l'Europe. Utilisé comme langue-pivot de traduction et d'interprétation des instances européennes, il serait le plus sûr outil du multilinguisme institutionnel en garantissant aux débats et à l'information objectivité, clarté, précision et économie de temps et d'argent.

En avril-mai 2004, 43% des votants parmi le Parlement d'alors ne s'y sont pas trompés et ont appuyé la proposition d'amendement Dell'Alba visant à pouvoir tester cette dernière solution.

Votre collègue polonaise Malgorzata Handzlik est une espérantophone convaincue. Elle s'apprête à prendre part aux travaux de votre Commission culturelle. Elle pourra répondre à vos questions sur l'espéranto.

Vous trouverez ci-joint les déclarations adoptées en 2003 par Espéranto-France, et à Bilbao en 2004 par notre Congrès Européen. Elles expliquent et définissent la politique proposée par nous pour l'espéranto: initier des

expérimentations permettant à terme son utilisation comme langue-pivot des instances européennes et sa reconnaissance dans les systèmes éducatifs des Etats-membres (comme l'a fait la Hongrie dès 1995, en mettant l'espéranto comme épreuve facultative à son baccalauréat et en l'enseignant dans ses universités).

Je vous serais très obligé de bien vouloir me faire connaître votre position envers cette politique, concrète et pragmatique, et si vous vous apprêtez à l'appuyer par vos questions, vos actions et vos décisions.

Je vous prie d'agréer l'assurance de mes sentiments distingués.

Claude Longue-Epée

☆☆☆

⇒⇒⇒ NB al niaj legantoj: pri tiu letero la prezidanto de Eo-France rimarkigas...

« ... Tiu baza letero havos kompreneble kelkajn alineojn modifitajn laŭ la karakterizoj de la deputitoj (ĉu deputitoj tute novaj en la Parlamento; ĉu eksaj deputitoj ĝis nun silentaj al niaj sendaĵoj; ĉu eksaj deputitoj oficiale favoraj -kaj aĝemaj- al esperanto; ĉu elektitaj kandidatoj subskribintaj la de ni proponitan "Ĉarton"; ĉu Verdanoj enmetintaj esperanton en sia kampanjodeklaro, kadre de la oficiala letero sendita de la Verda partio al UFE... »

ECOUTER DES EMISSIONS-RADIO EN ESPERANTO 24H / 24... ===== ☆

Grâce au service « archives radiophoniques » il est possible de se connecter à toute heure du jour et de la nuit aux principales stations émettant en langue internationale, certaines quotidiennement à l'instar de *Radio-Varsovie* ou *Radio-Pékin* par exemple, ou de façon plus ponctuelle. En dehors d'une connexion directe selon les longueurs d'ondes et les horaires donnés par chaque émetteur, l'internaute bénéficie d'une écoute permanente en contactant l'adresse électronique <http://radioarkivo.org> Il découvrira le calendrier des émissions, réactualisé en permanence, et le contenu de celles déjà enregistrées et souvent archivées sur de longues périodes. La connexion du PC par ADSL réduit considérablement le temps de recherche de la station. Ajoutons que le confort d'écoute est identique à celui procuré par un récepteur radio traditionnel.

Nous donnons ci-dessous une liste non exhaustive des émetteurs diffusant régulièrement en espéranto.

[Agentejo Mondo](#) · [Ĉina Radio Internacia](#) · [Bermudafunk](#) · [Diversaj](#) · [Esperanto-radio Interreta](#) · [Liberecana Radio](#) · [NB-Radiotreff](#) · [O2 Radio](#) · [Panama Raporto](#) · [Radio 3ZZZ](#) · [Radio Aŭstria Internacia](#) · [Radio Bronka](#) · [Radio Dreyeckland](#) · [Radio Havano Kubo](#) · [Radio Ibaute](#) · [Radio Itala Internacia](#) · [Radio Klara](#) · [Radio Okcitanio](#) · [Radio Polonia](#) · [Radio Rio de Janeiro](#) · [Radio Suda Kanalo](#) · [Radio Vatikana](#) · [Radio Verda](#) · [Radio ZAM](#) ·

angulo de la prezidanto



Jam revenas la tempo de aŭtuno: de reiro al lernejo por la plej junaj, de rekomenco aŭ de re-streciĝo de laboro por aliaj, de malpli varma vetero kaj malpli luma tago por ĉiuj (krom por la aŭstralaj legantoj de „La Informilo”, kiujn mi aparte salutas!).

Tempas ankaŭ ofte pri reaktivado de nia esperantista agado: jen momento por provi aperigi gazetartikolojn, anonci parolajn kursojn kaj organizi informkunvenojn. Preparante tiujn, ni provu nenion forgesi kaj precipe ne nur informi pri loka agado sed ankaŭ pri regionaj aŭ eĉ internaciaj servoj.

Ni estu kapablaj dum ĉiu informkunveno respondi demandojn de ne loka ĉeestanto pri agado de samregiona grupo, eĉ de najbara eksterlanda grupo. Do ni antaŭe kolektu tiujn informojn!

Por tio ni uzu la retejon de *Esperanto France-Est*: www.chez.com/esperantofranceest (ni samtempe kontrolu la informojn rilate nian propran grupon, kaj ni sciigu al *François-Xavier Gilbert* la novaĵojn kaj modifojn). Utilaj ankaŭ estas la elektronikaj adresoj mulhouse.esperanto.free.fr, aliaflanko de www.esperanto.france.org.

Ni ankaŭ havu ĉemane „La Informilo-n”, kies dua paĝo donas multajn indikojn. Ni memoru pri la *perkoresponda kurso*, kiun nuntempe prizorgas *Edmond Ludwig*, kaj ni informiĝu pri la kosto de la servo. Ni ankaŭ havu ekzempleron de la „*pasporta servo*” kaj se eble de la „*Jarlibro 2004*”, kaj ni preparolu la venontajn staĝojn en *Burg Teck* la 8an/10an de oktobro kaj en Alzaco dum venonta printempo...

... kaj ni esperu kiel normalaj esperantistoj!

Jean-Luc Thibias





REZOLUCIO DE BILBAO

RESOLUTION DE BILBAO

Kunveninte okaze de la 6-a Eŭropa Kongreso de Esperanto, kiu disvolviĝis en Bilbao de la 25-a ĝis la 28-a de aŭgusto 2004, la 284 partoprenantoj el 24 landoj :

Réunis à l'occasion du 6-ème Congrès Européen d'Espéranto, qui s'est déroulé à Bilbao du 25 au 28 août 2004, les 284 congressistes venus de 24 pays :

Substrekas, ke la homaranisma principaro de la Esperanto-movado, kaj ĝia celo al libera interkompreniĝo inter la homoj kaj la popoloj kaj al paco, tute kongruas kun la tuteŭropa volo konstrui Eŭropon enpaciĝinta, unueca, harmonia kaj riĉigita de ĝiaj multspecaj kaj multlingvecaj kulturoj.

Soulignent que la base humaniste du mouvement espérantiste, ainsi que son objectif de paix et de libre intercompréhension entre les hommes et les peuples, concorde tout à fait avec la volonté européenne de construire une Europe réunie dans la paix, l'harmonie et la richesse conservée de ses diverses cultures et de ses diverses langues.

Substrekas sian firman subtenon al la principo de strikta lingva egalrajteco kaj de neŭtrala multlingvismo.

Soulignent leur ferme soutien au principe d'une stricte égalité linguistique et d'un multilinguisme neutre.

Notas, en la aplikado de tiu principo, la ampleksecon de la teknikaj kaj financaj malfacilaĵoj, kiujn devas alfronti la eŭropuniaj servoj pri tradukado kaj interpretado, kaj kiujn hodiaŭ pligravigas la plivastiĝo de Eŭropa Unio

Notent, dans l'application de ce principe, la somme des difficultés techniques et financières que doivent affronter les services de traduction et d'interprétation de l'Union Européenne et qu'accroît encore aujourd'hui l'élargissement de l'Union.

Konstatas, ke en la eŭropuniaj instancoj -same kiel en multaj eŭropaj organizaĵoj, eĉ en la eŭropaj membro-ŝtatoj kaj siaj instruadaj sistemoj- pli kaj pli nur unu nacia lingvo estas privilegie konsiderata kiel sola bazlingvo de komunikado kaj informado, tiel malfortigante komunan eŭropan identecon.

Constatent que, de plus en plus dans les instances de l'Union Européenne -de même que dans de nombreuses organisations européennes et jusque dans les Etats-membres et leurs systèmes d'éducation nationale- une seule langue nationale est indûment considérée comme unique langue de base de communication et d'information, affaiblissant de ce fait la notion d'une identité européenne commune.

Konstatas, sekve de tiu privilegio, ankaŭ la lingvan diskriminacion de multegaj dung-anoncoj, kiuj proponas postenojn rezervitaj al nur denaskaj parolantoj de tiu nacia lingvo, kaj kiu tiel iom post iom kreas ties faktan hegemonion.

Constatent, découlant du privilège ainsi fait à cette langue nationale, la discrimination linguistique d'un grand nombre d'offres d'emploi, qui proposent des postes réservés uniquement à ses locuteurs de naissance et créent ainsi son hégémonie de fait.

Kondamnas tiun faktan lingvan hegemonion, kiu kontraŭas ĉiujn principojn de egaleco, objektiveco kaj demokrateco, kiu maljuste favoras iun malplimulton de eŭropaj civitanoj, kaj el kiu aŭtomate fontas kultura, ekonomia, socia kaj politika superregado kaj mallojala konkurenco.

Condamnent cette hégémonie linguistique, qui va à l'encontre de tous les principes d'égalité, d'objectivité et de démocratie, qui favorise injustement une minorité de citoyens européens, et qui génère automatiquement, sur les plans culturels, économiques, sociaux et politiques, concurrence déloyale et domination.

Certas, ke solvo de tiuj problemoj povas kuŝi en la uzo de neŭtrala lingvo kiel Esperanto, pro ĝiaj ecoj de facileco, precizeco kaj logika konstruo, de prononca homogena kaj de rapida adapteblo, kiel traduka kaj interpreta pivotlingvo en la eŭropuniaj instancoj, kaj kiel lingvinstrua helpilo en la instruaj sistemoj de la membro-ŝtatoj.

Sont convaincus qu'une solution de ces problèmes peut se trouver dans l'utilisation d'une langue neutre comme l'espéranto, du fait de ses qualités de facilité, de précision et de logique dans sa construction, de l'homogénéité de sa prononciation et de ses capacités d'adaptation, comme langue pivot de traduction et d'interprétation dans les instances européennes et comme propédeutique d'enseignement des langues dans la systèmes d'éducation des Etats-membres.

Proponas, surbaze de rezolucioj de Unesko de 1954 kaj 1985 pri instruado de Esperanto, kaj de la konkludoj de raporto "*Ĝeneralaj aranĝoj pri multlingvismo*", alprenita de la Eŭropa Parlamento en 2004, ke la Eŭropa Parlamento starigu interpartian grupon, por funde pristudi la nunajn eŭropajn lingvajn problemojn, la diversajn ekzistantajn solvojn kaj la eblecon proponitan per esperanto.

Proposent, sur la base des résolutions de l'Unesco de 1954 et 1985 sur l'enseignement de l'espéranto et des conclusions du rapport sur "*Les dispositions générales relatives au multilinguisme*" définies par le **Parlement Européen** en 2004, que soit mis sur pied par le Parlement Européen un intergroupe parlementaire spécialement chargée d'étudier les problèmes linguistiques actuels de l'Europe, les différentes solutions existantes et celle reposant sur l'espéranto.

Sugestas, ke tiu prilingva grupo rapide iniciatu eksperimentojn -zorge kontrolotajn kaj mezurotajn de fakuloj kaj parlamentanoj- de uzo de Esperanto kiel traduk-interpretata pivotlingvo en la Eŭropa Parlamento, kaj ke ĝi konsilu al ĉiuj membro-ŝtatoj simile kontrolotajn eksperimentojn pri enkonduko kaj instruado de esperanto en iliaj instrusistemoj.

Suggèrent que cet intergroupe linguistique lance rapidement des expériences -soigneusement contrôlées et mesurées par des spécialistes et des parlementaires - d'utilisation de l'espéranto comme langue pivot de traduction et d'interprétation au Parlement Européen, et qu'il conseille à tous les Etats-membres des expériences contrôlées de la même façon sur l'introduction et l'enseignement de l'espéranto dans leurs systèmes éducatifs.

A Bilbao, le 28 août 2004



En Bilbao, la 28-an de aŭgusto 2004.

Grandioza kaj mirinda estis

LA 89-A UNIVERSALA KONGRESO DE ESPERANTO

okazinta en Pekino de la 24a ĝis la 31a de julio 2004



La 89-a UK okazis en moderna konferenco-centro de Pekino, en kies proksimeco troviĝas multaj grandaj hoteloj (verŝajne la estonta olimpika centro por 2008). La ĉinaj samideanoj tre lerte sukcesis organizis tiun kongreson kaj entuziasme akceptis la eksterlandajn partoprenantojn. Ekster la kongresejo la publiko estis informita pri la kongreso per centoj aŭ eble miloj da ruĝkoloraj afiŝoj, kiuj pendis laŭlonge de la stratoj. Dum la tuta semajno regis amika kaj simpatia etoso.

Ĉe la alveno en la flughaveno en Pekino ni estis akceptitaj de deĵorantoj, kiuj atendis la alvenintojn per Esperanto-flagoj. Per aŭtobuseto oni veturigis nin al la kongresejo. Tie troviĝis multaj deĵorantoj, kiuj prizorgis la akceptadon de la kongresanoj. Unue necesis fari la kongresan nomŝildon kun persona foto, tial tuta skipo estis okupita por individue foti la novajn alvenintojn. Rapide estis farita bela plastifikita nomŝildo pendigebla ĉirkaŭ la kolo, preskaŭ ne perdebla. La kongresaj dokumentoj abundis en taŭga kongresa sako.

La diversaj kunvenejoj kaj salonoj troviĝis sur 3 etaĝoj de la kongresejo. En la unua etaĝo ankaŭ troviĝis ekspozicio pri Ĉinio kun multaj afiŝoj, fotoj, libroj por infanoj, por turismo, por lerni la ĉinan lingvon. Dum la oficiala malfermo ĉeestis la prezidanto de UEA kaj diversaj ĉinaj reprezentantoj.



La postan tagon okazis la solena malfermo de la kongreso en la granda salono Zamenhof en ĉeesto de pluraj ĉinaj eminentuloj kaj gvidantoj de Ĉinio, de ambasadoroj, ktp. S-ino Lin Wenyi laŭtlegis la salut-vortojn de la urbestro de Pekino Wang Qishan. En la franca lingvo oni legis la mesaĝon de la General vic-direktoro de Unesko, kun posta traduko al Esperanto. Ankaŭ la nepo de L.L. Zamenhof sendis siajn bondezirojn. Post muzika paŭzo la ĉinaj reprezentantoj forlasis la podion kaj restis nur la komitatanoj de UEA. Sekvis la salutado de la landaj reprezentantoj kaj la malferma parolado de Renato Corsetti prezidanto de UEA.



Eniro al ekspozicio kaj pluraj junaj deĵorantoj.

La postan tagon okazis la solena malfermo de la kongreso en la granda salono Zamenhof en ĉeesto de pluraj ĉinaj eminentuloj kaj gvidantoj de Ĉinio, de ambasadoroj, ktp. S-ino Lin Wenyi laŭtlegis la salut-vortojn de la urbestro de Pekino Wang Qishan. En la franca lingvo oni legis la mesaĝon de la General vic-direktoro de Unesko, kun posta traduko al Esperanto. Ankaŭ la nepo de L.L. Zamenhof sendis siajn bondezirojn. Post muzika paŭzo la ĉinaj reprezentantoj forlasis la podion kaj restis nur la komitatanoj de UEA. Sekvis la salutado de la landaj reprezentantoj kaj la malferma parolado de Renato Corsetti prezidanto de UEA.

Programero de la multkolora nacia vespero.

Por la nacia vespero, la organizantoj plene sukcesis regali la kongresanojn per unika multkolora spektaklo. Sur la scenejon venis vere profesiaj artistoj eble el la Pekina teatro. La spektantoj povis admiri la multkolorajn vestaĵojn de la ĉinaj dancistinoj, la lertecon de jonglistinoj, kiuj samtempe faris ankaŭ diversajn akrobataĵojn. La diversaj programeroj kaptis la atenton kaj la admiron de la spektantoj. Verŝajne malofte kongreso ricevis tiom riĉo-plenan nacian vesperon.

André Grossmann



Migrado en Vogezoj en junio 2004

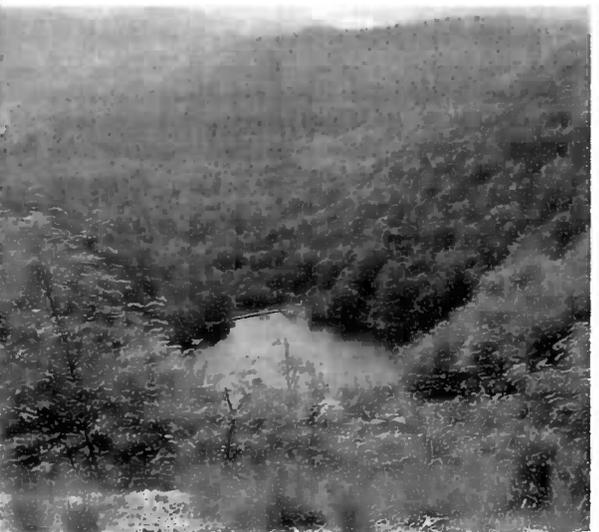
Dimanĉe la 27an de junio okazis la migrado en Vogezoj organizita de Ginette Martin.

Matene ni rendezuis antaŭ la urbodomo en Le Thillot. Kelkaj povis lasi tie sian aŭtomobilon. Aliaj plu-veturis ĝis la restoracio "Rouge Gazon".

Antaŭ la manĝo Ginette proponis mallongan migradon sur relative kruta vojo al mont-supro. De tie eblis admiri belan pejzaĝon al la lago "de la Perkoj" (lac des Perches). Aliaj atingis ĝin per pli longa kaj malpli kruta vojo.



Post mallonga matena promenado la grupo atingis ĉi-tiun lokon. Ni povis admiri la belan panoramon al lago de la Perkoj.



La vetero iom kaprice timigis nin per kelkaj gutoj, sed la nuboj rapide moviĝis kaj la suno baldaŭ reaperis.

Tial ni povis manĝi ekstere sur la teraso de la restoracio.

En la posttagmezo la migrado daŭris pli longe, kaj la pejzaĝo al la sama lago estis vere bela. Tamen la vojo estis malpli ebena ol Ginette asertis. Sed ni ĝuis la montaron, la belan naturon, la ĉarmajn panoramojn al Vogezoj kaj ĉefe al la lago, kiu troviĝis sube de niaj

Jen survoje komforta sidloko, sed la vojo estis malpli ebena ol asertis Ginette

promenvojoj. La etoso estis tre simpatia kaj reveninte al la parkejo de la restoracio, oni piknike regalas nin per kukoj kaj kafo.

Multan dankon al Ginette, kiu tre bone organizis la tuton.



Nia piknikejo



La presse et le problème des langues

LE LYCÉE JULIEN WITTMER COMMUNIQUE A L'ÉCHELLE PLANÉTAIRE



Pour se comprendre aux 4 coins du monde, l'Espéranto

Catherine Marstrand, professeur d'anglais, prend plaisir à communiquer et à faire découvrir l'espéranto.

Mondialement connue, facile à apprendre, elle semble la langue internationale idéale. Partout dans le monde, des adeptes convaincus enseignent cette langue parlée par le pape

Le besoin d'une langue internationale a toujours existé et se fait de plus en plus ressentir avec l'évolution actuelle des moyens de communication.

Le lycée Julien Wittmer, dans l'objectif d'ouvrir toujours plus la culture à ses élèves, a organisé une information sur l'espéranto considéré comme la seconde langue idéale pour tout individu après sa langue maternelle.

Catherine Marstrand, professeur d'anglais au collège René Cassin de Paray-le-Monial, très impliquée dans l'apprentissage d'une langue universelle pour tous, et très au fait de l'importance du pouvoir de la communication, a décidé de faire connaître ce formidable outil de conversation universelle qu'est l'espéranto.

« Mon père m'a parlé de cette langue il y a longtemps déjà, mais je l'ai redécouvert par hasard sur le plateau du Larzac lors du congrès des alter-mondialistes et j'ai trouvé cela passionnant. Étant professeur d'anglais en collège, je connais bien les avantages à posséder une langue universelle. L'espéranto, c'est la possibilité d'échanger avec plus de 70 pays du monde en quelques heures d'apprentissage ».

En effet, une année d'apprentissage suffit pour acquérir une capacité d'expression supérieure à ce que donnent 7 ou 8 ans d'anglais ou d'allemand ! Sa grammaire est simple, pas de verbes irréguliers ni déclinaison, pas d'exceptions ni contraintes grammaticales capricieuses, 1 seul article défini (la) une racine principale et des terminaisons pour différencier l'adverbe (e) l'adjectif (a), le nom (o) le verbe au présent (as). Il n'y a que 16 règles de grammaire fondamentale très strictes et une académie surveille l'évolution et les déviances qui pourraient surgir et faire que l'on ne se comprendrait plus.

« Personnellement, j'ai commencé les cours début décembre. A Noël, j'étais déjà capable de lire des ouvrages, cela va très vite. C'est un formidable outil de rencontre, la possibilité de discuter avec des étrangers du monde entier sans la nécessité d'avoir un interprète. Je correspond par Internet avec 2 Chinois et 2 Russes, c'est très enrichissant d'échanger des points de vue avec des gens qui font le même métier mais de l'autre côté de la planète. De plus, cette langue n'appartient à personne en particulier mais bel et bien à tout le monde, c'est le moyen idéal de préserver la culture de chacun pour une meilleure compréhension par tous. Il est également possible de voyager à peu de frais grâce au Passporta Servo, un annuaire d'espérantophones prêts à héberger quelque temps et gratuitement des détenteurs du passeport (M. et Mme Robineau ont ainsi fait le tour du monde en 8 ans) ».

Aujourd'hui 4 000 langues environ sont parlées dans le monde. L'Union Européenne dépense **plus d'un million d'euros par jour en frais de traduction**. L'ONU évalue à **50 % la perte d'informations** due aux traductions. Quel gâchis ! L'espéranto est une solution. L'UNESCO a adopté plusieurs résolutions en faveur de la diffusion de l'espéranto en 1954 et 1985. L'Association Mondiale d'Espéranto jouit d'un statut consultatif au Conseil de l'Europe depuis 1986 et la liste *Europe Démocratie Espéranto* a obtenu en Saône-et-Loire 390 voix aux élections européennes. Certaines institutions comme l'Académie des Sciences de St-Marin s'en servent comme langue de travail. Partout dans le monde, ont lieu des congrès, des rencontres (calendrier : www.esperanto.org/jefo) et des milliers de livres sont déjà traduits et publiés. Et pourquoi ne verrait-on pas un jour, l'espéranto en option au bac ?

Le journal de Saône-et-Loire - mardi 3 août 2004 Sylvie Bonnardot



Ili alvenas malfrue en la koncertejon...
Jam muzikas lerte la orkestro. Ŝi
pridemandas la najbaron:
„Pri kio temas?
- ... Vi aŭdas „la 9an“...”
Tiam ŝi flustras al la edzo:
„Mi ja pravis, ni tre malfruas!...”

Je la konkludo de divorc-juĝo, la juĝisto anoncas:
„Post longa esploro de la afero; mi decidis rentumigi vian eks-edzinon je 1500 eŭroj monate...
La eks-edzo:
„Tre bone... Miaflanke mi provos ankaŭ aldoni etan sumon de tempo al tempo...”

Iu ĵus dungito respondis al gazetanonco, kiu tekstis „Ni serĉas „problem-solvanton“...
„Sinjoro Direktoro, mi ne komprenas... Tiom alta monata salajro!... Vi ne ankoraŭ vidis min labori!...
- Jen la unua problemo solvenda, se vi deziras resti je tiu posteno!...”



Nouvelle Europe Bonjour la cacophonie !

Avis à tous ceux qui retrouvent l'école : il n'y a pas que les maths dans la vie. Désormais, on peut préférer les langues. L'anglais ? Oui, mais aussi l'italien ou l'espagnol. A moins de se mettre au finnois, au letton, au tchèque ou au slovaque... Depuis mai 2004, l'Europe élargie est en panne de traducteurs et d'interprètes.

Texte Véronique Cheneau

Nous sommes dans le grand hémicycle du Parlement européen de Strasbourg. Un député letton prend la parole. Son discours doit être traduit en temps réel dans les 19 autres langues. Par exemple du letton au maltais. Encore faut-il trouver l'oiseau rare : l'interprète. Pour l'instant, il est introuvable. La traduction ne peut être réalisée en simultané. Elle se fera par l'intermédiaire d'une langue-pivot, plus courante. On traduit d'abord du letton vers l'anglais, puis de l'anglais vers le maltais. Dans ce cas, comme dans de nombreuses autres combinaisons, il y a forcément un décalage dans le temps, et un risque au niveau du sens. Ainsi, à Bruxelles comme à Strasbourg, petits couacs et grands gags se multiplient. Il y a eu ces interprètes slovènes qui se sont plaints de la mauvaise orthographe de leur langue sur le panneau de leur cabine : ils avaient tout simplement investi la salle normalement réservée aux... Slovaques. Ou encore cet orateur semant la panique chez des interprètes incapables d'identifier la langue dans laquelle il s'exprime. Déjà, dans l'Europe des 15, un interprète, ne parvenant pas à traduire le jeu de mots d'un député allemand, avait demandé à l'assistance de se forcer à rire pour ne pas désobliger l'orateur...

[...] Le traitement des documents écrits est un autre casse-tête. Face à la masse croissante des textes à traduire dans un délai toujours bref, plusieurs logiciels ont été imaginés. Mais, avec les systèmes de traduction automatique utilisés pour les documents de travail officiels, les bourdes sont nombreuses : le logiciel prend parfois un substantif pour un verbe et ne reconnaît pas les noms propres. Sir Butcher devenant ainsi Monsieur Boucher. On tente de perfectionner les outils informatiques en intégrant de nouveaux mots et plusieurs milliers de phrases types. Du coup, les retards s'accumulent. De quoi chatouiller parfois les ego nationaux.

« Quand la version d'une langue prend du retard, le pays concerné râle toujours, remarque un diplomate français. Chaque Etat membre est attentif à ce que sa langue ne soit pas négligée. » Car nul citoyen européen n'est censé ignorer la loi, à condition de la comprendre. Mais derrière cet enjeu démocratique, un rapport de forces plus subtil se dessine. « Qui me fera croire, glisse un haut fonctionnaire français, que lorsque je négocie dans la langue maternelle d'un de mes collègues, je ne lui offre pas d'emblée un avantage dans nos discussions ? Il y aura toujours un moment où je me concentrerai plus sur la forme que sur le fond. » Les langues

constituent une arme stratégique. « Elles reflètent un système de valeurs », renchérit un observateur en poste à Bruxelles. « Si, par exemple, on décide de traiter les questions juridiques en anglais, à un moment donné, la conception anglo-saxonne du droit va prévaloir. »

[...]

L'anglais : voilà l'ennemi tout désigné de l'Europe plurilingue ! Celui dont la domination suscite maintes crispations diplomatiques, tels ces députés danois protestant officiellement parce que d'autres Danois osent s'exprimer en anglais au cours d'une réunion à Strasbourg. Bien sûr, en matière de guéguerre des idiomes, c'est le match France-Angleterre qui tient la vedette. A première vue, le français recule toujours et encore. Lors du traité de Rome, il était la langue de la moitié des fondateurs et, jusqu'en 1995, celle des conférences de presse. Depuis l'entrée de la Suède, de la Finlande et de l'Autriche, l'anglais l'a supplanté. Dernier pré carré officiel du français : les délibérations de la Cour de justice européenne à Luxembourg. Ailleurs, la résistance s'organise. « A Bruxelles, quand l'anglais paraît s'imposer dans la discussion, j'ai pour instruction de persister à m'exprimer en français », confie notre diplomate.

Quand les logiciels de traduction se mettent à dérapier

Une sélection de "perles" a été récoltée dans les documents administratifs de Bruxelles...
- De l'allemand vers le français : "Ohrfeige für Schröder" a été traduit "Figue d'oreille pour des Schroeder" à la place de "Camouflet pour le chancelier Schröder". "Autogramme" est devenu "grammes de voiture", au lieu de "autographe".
- De l'anglais vers le français : "They lashed their fortune to the Chinese economy", traduit par "Ils ont fouetté leurs fortunes à l'économie chinoise" au lieu de "Ils ont lié leur sort à l'économie chinoise". "Economic growth, which ended 2003 at a torrid clip" donne "La croissance économique, qui a terminé l'année 2003 à une agrafe torride", à la place de "à grande vitesse".
- De l'espagnol vers le français : "Laz azafatos del AVE podrán elegir entre falda o pantalon" a été compris comme "Les hôtesse de l'air de l'OISEAU pourront choisir entre poitrine ou pantalon", alors qu'il s'agissait des "hôtesse de l'AVE (TGV espagnol) qui pourront choisir entre jupe et pantalon".
- De l'italien vers le français : "Il giro di boa della Monsanto" est devenu "Le tour de bouée du Monsanto", alors qu'il fallait comprendre "Le changement de cap de Monsanto (géant de l'agrochimie)".

vignette insérée par La Informilo

2,3 millions de pages

à traduire chaque année

Ce sera le travail de la Commission à partir de 2005, contre 1,48 million en 2003. L'arriéré de traduction s'élevait à 60 000 pages l'an dernier. Il pourrait atteindre, étant donné l'inflation des textes, un retard de 300 000 pages d'ici à trois ans. Tous les services ont été explicitement invités à produire des documents plus courts.

2 000 pages par heure

en traduction automatique

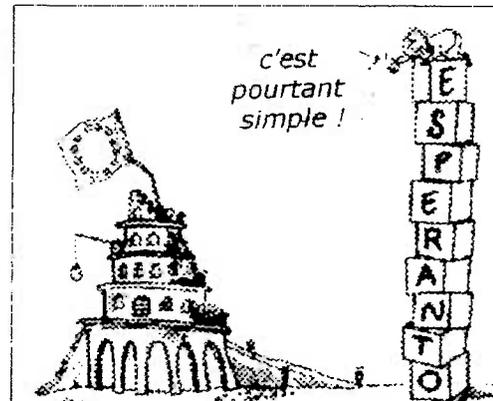
C'est la vitesse de fonctionnement du système automatisé couramment utilisé à Bruxelles.

3,5 euros par an

et par citoyen européen

C'est le coût estimé de la traduction après l'élargissement de l'Union.

(... et ils sont 453 418 246 !)



DNA

L'association **SMILE**, Strasbourg Métropole Internationa**LE**, a organisé mardi 7 septembre un apéritif linguistique pour permettre aux polyglottes strasbourgeois de se réunir et de converser autour d'une table dans l'une des onze langues proposées. Entre l'anglais, l'allemand, l'alsacien, le portugais, l'italien, l'espagnol, l'arabe et même le néerlandais, le langage des signes et l'**espéranto**, les nombreux passionnés de langues étrangères venus à *la Krutenau* pour s'exercer n'avaient que l'embarras du choix mardi dernier. Comme chaque premier mardi du mois depuis juin 2003, l'association **SMILE**, Strasbourg ville souriante, permet ainsi aux participants de ce type de rencontres de pratiquer leur langue maternelle ou une langue étrangère et de prendre part, gratuitement, à des discussions dirigées par des animateurs bénévoles, la plupart du temps « native speakers ».

« Notre association organise ces animations pour mettre en valeur le caractère européen et cosmopolite de **Strasbourg**. Au bout d'un an, nous avons déjà atteint des pics de fréquentation de 180 personnes par soirée, ce qui prouve bien l'aspect international de **Strasbourg**. Il y a vraiment beaucoup de personnes qui sont intéressées : des étrangers vivant dans la région strasbourgeoise, des Alsaciens pratiquant des langues étrangères, mais aussi le dialecte, des étudiants et bien sûr des Allemands qui traversent la frontière pour participer à nos activités » déclare Vincent Froehlicher, président de **SMILE**.

Il poursuit : « Au début, nous préparions les sujets à l'avance pour ces tables de langues mais, finalement, nous préférons laisser la conversation avancer librement. Ce n'est pas un cours ! Ce qui est très satisfaisant, c'est que les discussions ont même parfois du mal à s'arrêter, si bien que les animations musicales, que nous mettons en place après 1h30 de rencontre, sont parfois couvertes par les voix des participants ! »

Prochain rendez-vous
le 5 octobre

Les Dernières Nouvelles d'Alsace - mardi 14 septembre 2004

Virginie Rivière

SAINT-LOUP-DE-VARENNES**Visite de six Chinois Espérantophones en Bourgogne**

Ce sont des touristes hors du commun qui ont visité à Saint-Loup-de-Varennes la maison où Nicéphore Niépce réalisa sa première photographie, trois chinois et trois chinoises venus de Wuhan près de Pékin qui ont pris pleinement part à la visite guidée grâce au nouveau dépliant guide traduit en Espéranto.

Ayant fait connaissance de Jocelyne Monneret lors du 89^{ème} Congrès Universel d'Espéranto à Pékin fin juillet et de Christophe Lavarenne lors des 8^{ème} Rencontres Internationales de Plouézec en Bretagne mi-août, ces Chinois Espérantophones ont profité de leur venue à Bordeaux leur ville jumelle, pour rendre visite à leurs homologues bourguignons, découvrant également le caveau du domaine Ragot à Givry. Grâce à l'interprétation en français et surtout en espéranto de leurs hôtes San-Rémois, les visiteurs Chinois ont profité pleinement de leurs périples bourguignon.

Par rapport à l'anglais, l'Espéranto offre à ses usagers confort, sécurité et qualité de communication pour un effort d'apprentissage moindre (16 règles de grammaire sans exception, orthographe phonétique invariable, vocabulaire combinable à volonté) mais aussi un sentiment de liberté et d'égalité linguistiques car personne n'est propriétaire de cette langue.

L'Université Populaire du Chalonais propose un cours hebdomadaire d'espéranto, inscriptions à partir du 6 septembre : UPC, 5 rue Rougeot 71100 Chalon sur Saône tel 03 85 48 18 09 du mardi au vendredi de 15h à 18h (nombre de places limitées).

Contacts : <http://esperanto.net> ; <http://christophe.lavarenne.free.fr>.

Mardi 31 août 2004 - *Le Journal de Saône et Loire*



france-jeunes
des dizaines de milliers d'articles

Qu'est ce que tu fais chéri ? Tais toi, j'apprends l'espéranto...
Sur Internet, en quelques semaines, voilà comment on peut apprendre un langue : l'espéranto...

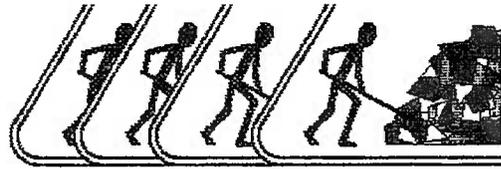
L'espéranto, c'est quoi k'sa ?

L'espéranto a été inventé il y a un peu plus d'un siècle dans le but d'avoir une langue simple, facile et rapide à apprendre pour discuter entre deux personnes de langues maternelles différentes. Le vocabulaire reprend des mots de diverses langues européennes. Par exemple, *domo* (maison) vient du latin, mais on le retrouve dans le mot russe *dom* ou dans les mots français *domotique* ou *domestique*. On retrouve aussi des mots d'origine anglo-saxonne comme *birdo* (oiseau).

Un autre intérêt de l'espéranto réside dans la possibilité de trouver un mot que l'on connaît pas. S'il faut apprendre que *parolo* signifie "une parole" et *pluvo* signifie la pluie, en sachant que les noms se terminent par un "o" et les adjectifs par un "a", on pourra, sans avoir appris les mots, trouver "oral" (*parola*) et "pluvieux" (*pluva*) [... ..]

NB = ... de la rédaction de « La Informilo » - Nous ne présentons à nos lecteurs que la première partie de l'article exhaustif de *france-jeunes* entièrement dédié à la langue internationale.

NI JA AĜADAS



SAULXURES-sur-MOSELLOTTE ———— ★

Raporto preskaŭ sen io por diri.

Pol Denis petas raporton pri la esperantaj grupoj dum somero. Dum somero? La grupoj paŭzas kaj provizore dormas, do kion rakonti?

Mi do rakontos pri mi mem, malgranda detalo en la movado... (***)

Mi organizis piedmigradon kun la Germanoj en Vogezoj, sed pri tio Andreo (Grossmann) bele kaj bone raportas.

Poste mia litova amiko *Algis* vizitis min kun sia familio : *Eugenija* la edzino, *Tadas*, 10jara kaj *Veronika*, 7jara. Ni pace vivis kune dum la tuta somero en la esperanta lingvo. Algis faris diversajn riparadojn por mi. Ni kune vizitis kelkajn lokajn esperantistojn aŭ invitis ilin ĉe mi. Ni turismis kune, piedpromenis kune, manĝis kune, diskutis kune.

Ni ankaŭ iris en *Besain* por helpi al la familio *Desbrières*, kiu konstruas lignan, pajlan domon. Ni vivis sub tendoj kiel skoltoj, sen komforto sed en tre bona etoso.

La plej notinda afero pri la Litovoj. Tadas komencis paroli esperanton ĉe la fino de ilia restado ĉe mi, kun granda ŝato al la lingvo. Li plezure legis la libreton de *Mazi*, li ne povis difekti sian manieron legi la litovan, la litovaj literoj havas la saman prononcon kiel la esperantaj .

Ni disiĝis kun iom da emocio. Verŝajne ni revidos unuj la aliajn en *Vilnius*.

Unu lernanto mia de *ikurso* (kurso per la inter-reto) povis viziti nin kaj estis kontenta, ke li komprenis preskaŭ ĉion el la konversacio post kelkaj monatoj da lernado (tamen li ne povis esprime sin, kompreneble). Parenteze, mi havas du bonajn lernantojn sur *ikurso*.

Nun mi estas okupata en kelkaj vizitoj de internacia grupo de gejunuloj, kiuj laboras kiel “volontuloj” en Saulxures. Mi ĉefe iris por iom konigi al ili esperanton. Ili ne konas ĝin, sed ne estas malfavoraj, tute male. Ili tamen ne havas tempon por lerni, eĉ nur kelkajn vortojn, ĉar ili estas ege okupataj: ĉiuj *Saulxuranoj* invitis ilin aŭ vizitis ilin. En tre ĝoja etoso ili vivas. Mi sentas min bone apud ili, kvankam ili parolas ĉefe la anglan kaj iomete la francan. Estas vere internacia grupo, ĉar ili venas el Germanio, Ĉeĥio, Slovakio, Italio, Latvio, Koreujo kaj Meksikio. La du respondeculoj estas francaj.

Kvankam mi nur balbutas en la angla, ili diras, ke mi parolas tre bone, kaj ke mi estas tre komprenebla. Kelkaj eĉ admiras aŭ envias min pro mia “bona” kono de la angla. Jes, ili ne parolas la anglan pli bone ol mi. Kelkaj, kiuj kapablas, respondas en la franca por agrabli al mi. Simpatiaj gejunuloj !

Ĉu mi semas iom da intereso al esperanto ? Mi ne scias, sed mi jam havas plezuron profiti manĝon kun ili, muzikon, dancon, diskutojn kun ili. Ili vere ne enuas. Ilia vivo estas festo. Mi deziras feliĉon al tiuj bravuloj !

Miaj kursoj en Gérardmer rekomenciĝis trankvile. Anino rakontis pri bela vojaĝo en Budapeŝt, en kiu la esperantistoj helpis kaj gvidis. Miaj kursoj en la privata teknika lernejo de Saulxures rekomenciĝos pli poste .

Mia vivo estas sufiĉe plena, preskaŭ tro plena, kaj mi ne volas perdis tempon al vi, do mi haltas kaj salutas.

Ginette

*** NB el la redaktanto de “La Inf-o” (kiu aldonis la tri asteriskojn): ĉiuj esperantofonoj de Alzaco-Loreno konas la modestecon de la raportantino !...



Ĉiuj partoprenantoj de la aludita „internacia laborstaĝo” fotitaj sur la „distras-loko” de la lago de la Moselotte, antaŭ ol la naŭ junulinoj... kaj la junulo (!) eklaboros sur la prizorgota kampar-ejo.



SARREGUEMINES
Groupe Espéranto
Centre social-IACS
rue Roth
57200 Sarreguemines

Hajkojn, specifan poemformon uzatan en tiu lando, prezentos Armand HUBERT dum prelego « Hajkoj, spegulo de japana ĉiutagaĵo ». Multaj originalaj japanaj kaj ilustraĵoj de hajkoj certe kaptos la atenton de la publiko.

La ekspozici-materialo de EFest prezentos la lingvon: L'Espéranto, une langue, un choix humaniste ».

MALKOVRIGA POSTTAGMEZO.

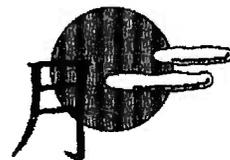
La 25-an de septembro, la klubo Esperanto en Sarreguemines festos sian dekjaran datrevenon. De tiom da jaroj ĝiaj membroj uzas la internacian lingvon kiel ponteton por esprimi sian amikecon en mondo pli streĉa.

Por omaĝi al japanaj samideanoj, la klubo aranĝos malkovrigan posttagmezon pri aspektoj de japana kulturo en Asocia domo. S-ino Takajo WALZ, loĝanta en proksima Germanio, prezentos kaligrafiadon de la japana.



Le HAÏKU,
miroir du quotidien japonais

Aka ja tsuki
Ruĝa ja la lun'
Qu'elle est rouge, la lune



AMPLEKSI INTERKOMPREENIĜON

Profesia linceo en Oermingen (Alzaco) aranĝos « Tagon de la homrajtoj » por siaj gelernantoj, la 1-an de oktobro. Inter aliaj humanistaj asocioj, la estraro invitis Esperanton.

Kvar klasoj de po 20 lernantoj ricevos informon pri la internacia lingvo kiel ilo por « favori interkompreniĝon, respekton de aliulo kaj amikecon inter popoloj ». Tiuj principoj, ĉerpitaj en la Universala deklaratio, pravigas la uzon de Esperanto.

La emo starigi amikajn rilatojn kun alilandanoj spertiĝas en ĉiu lando, kiam ekzistas iom da espero

kaj da vivkomforto.

Akceptata dialogo kompreniĝas kiel unua esprimo de respekto al aliulo, ĉefe al lia lingvo kaj kulturo.

La titolo de tiu prezento estas: por Mondo pli civitaneca! La enhavo pritraktos la klopodon kunigi homojn por ampleksigi pacemajn okupojn. Zamenhof estos citata inter Henri Dunant, Frédéric Passy, Pierre de Coubertin, Baden-Powell: ili iniciatis agadojn kiuj post cent jaroj daŭre mobilizas homojn en la kampo de malmilito.

Gravas specife emfazi pri la retaj eblecoj lerni la lingvon kaj trovi korespondanton.

→ www.lernu.net

Eltiraĵo el afiŝo:

La DECLARATION UNIVERSELLE des DROITS de l' HOMME

DECLARACION
UNIVERSAL de
DERECHOS HUMANOS

世界
人权宣言

الاعلان العالی
لحقوق الانسان

UNIVERSEL
DECLARATION of
HUMAN RIGHTS

nous invite à ...

logo de l'ONU

... favoriser la compréhension,

le respect des autres



et l'amitié entre les peuples ...

L' ESPERANTO
s'y emploie depuis un siècle!

STRASBOURG ===== ☉

Saluton al ĉiuj,

Mi esperas ke vi trapasis agrablajn feriojn....Mi ŝatus doni sekvantan informon :

Ĉiun unuan mardon, en Strasbourg, la strasburga asocio partoprenos al "Smile" :Temas pri lingvaj renkontiĝoj.

"Smile" estas asocio kiu proponas -ĉiun unuan mardon- al la publiko, la eblecon paroli fremdlingvojn. Do ĝis nun dek tabloj en la kafejo "la salamandre" akceptis parolantojn, kiuj deziras komuniki en dek lingvoj, 10 tabloj por 10 lingvoj... Ek de septembro, ni povos organizi esperantan tablon, do ni estos la 11a lingvo !..

Ni -la strasburga klubo- konsentis pri tiu propono kaj invitas ĉiujn esperantistojn, kiuj trairus Strasburgon, ankaŭ partopreni...

Anstataŭ kunveni en nia fermita loko, ni diskutos nun en tiu kafejo kaj eble interesigos aliajn homojn... kaj se neniu ekstere venos, tio estos nia monata strasburga kunveno...

Kie : café Salamandre, 3 rue paul Janet (la Krutenau) Strasbourg

Kiam : je la 19a, ĉiun unuan mardon

Pri kio ni parolos ...? Laŭ la partoprenantoj... nur en esperanto !.

Vi povos veni sen antaŭanonco... sed, laŭeble, bonvolu anonci vin tamen al mi...

Plej amike al vi ĉiuj,

Gilbert Stammbach

AKADEMIO DE ESPERANTO

La Akademio de Esperanto estas sendependa lingva institucio, kies tasko estas konservi kaj protekti la fundamentajn principojn de la lingvo Esperanto kaj kontroli ĝian evoluon.

La Akademio de Esperanto estis fondita en 1905 en la unua *Universala Kongreso de Esperanto*, laŭ propono de Zamenhof, sed tiam sub la nomo "*Lingva Komitato*". La nomon "**Akademio de Esperanto**" portis unue supera komisiono de la *Lingva Komitato*. En 1948 la *Lingva Komitato* kaj ĝia *Akademio* kunfandiĝis en unu solan korpon nomatan "**Akademio de Esperanto**".

Gazetara Komuniko - 2004 09 13

i - Rezultoj de la elekto de **triono de la membroj** de la Akademio

Ĝus finiĝis la elekto de triono de la membroj de la Akademio plus unu membro intertempe mortinta. La membroj elektitaj por 9 jaroj estas:

Dao Anh Kha	Michel Duc Goninaz	Carmel Mallia	Francisko Simonnet
Perla Ari-Martinelli	Otto Haszpra	Sergio Pokrovskij	Amri Wandel
Marc Bavant	Gbeglo Koffi	Otto Prytz	John C. Wells
Marjorie Boulton	Anna Lowenstein	Flavio Rebelo	Xie Yuming

Ĉiuj membroj estas nun:

Dao Anh Kha	Probal Das Gupta	Jouko Lindstedt	Otto Prytz
Perla Ari-Martinelli	Edwin de Kock	Li Shijun	Baldur Ragnarsson
Asvini Kumar	Michel Duc Goninaz	Francois Lo Jacomo	Flavio Rebelo
Marc Bavant	Gbeglo Koffi	Anna Lowenstein	Francisko Simonnet
Gersi Alfredo Bays	Miguel Gutiérrez Adúriz	Carmel Mallia	Trevor Steele
Vilmos Benczik	Otto Haszpra	Geraldo Mattos	Spomenka Stimec
Gerrit Baveling	Christer Kiselman	Stefan Maul	Humphrey Tonkin
Werner Bormann	Boris Kolker	Carlo Minnaja	Amri Wandel
Marjorie Boulton	Koutny Ilona	Brian Moon	John Wells
André Cherpillod	Erich-Dieter Krause	Andrzej Pettyn	Bertilo Wennergren
Renato Corsetti	Sergej Kuznecov	Sergej B. Pokrovskij	Xie Yuming
			YAMASAKI Seyko^

2. Servo por la publiko

La akademio memorigas, ke la Servo "Akademia Konsultejo" gvidata de Stefan Maul, kiu liveras al la publiko konsilojn pri novaj au malnovaj vortoj, daŭre funkcias. Bonvolu kontakti Stefan Maul,

<S.H.Maul@t-online.de>

Renato Corsetti

Sekretario de la Akademio de Esperanto

ALIGILO VILNO

Konstanta adreso:
90-a UK de Esperanto
Nieuwe Binnenweg 176
NL-3015 BJ Rotterdam, Nederlando
www.uea.org (oblas aliĝi ankau rete!)



90-a UNIVERSALA
KONGRESO
DE ESPERANTO
23-30 julio 2005
Vilno, Litovio

Kongresa numero:

ĈIU ALIĜINTO UZU APARTAN ALIĜILON, FOTOKOPION AŬ SAMFORMATAN PAPERON – BONVOLI
TAJPI AŬ SKRIBI PRESLETERE. LABEZONE METU KRUCON EN LA KONCERNAJN KVADRATETJUN.

FAMILIA NOMO VIKOVIRINO
(por aliĝinta aliĝilo) (forstelu unu)
PERSONAJ NOMOJ) UEA-KODO

ADRESO (incluzive en latinaj literoj kun postkodo)

LANDO TEL. (kun prefikso)

NASKIGDATO RETADRESO

Mi aliĝas al la Kongreso laŭ la kondiĉoj presitaj sur la dorsa flanko. (Aliĝilojn sen kodi-zpagoj oni ne trakas.)

- Mi sendas ĉi tiun aliĝilon al mia landa peranto kaj samtempe pagas al tiu (vidu dorso sube).
- Mi sendas ĉi tiun aliĝilon al la CO en Rotterdam kaj pagas laŭ suba specifo:

- al ABN-Amro-konto n-ro 42.69.01.444 en la nomo de la UK (aldonante 7 eŭrojn),
IBAN-kodo: NL864 BNA0426901444, SWIFT(BIC)-kodo: ABNANL2A.
- al Postbank-konto n-ro 627337 Den Haag (aldonante 7 eŭrojn, por nederlandanoj sen kosoj),
IBAN-kodo: NL3885TB000627337, SWIFT-kodo: PSTBNL21.
- per ĉekoj favore al UK de Esperanto (aldonante 10 eŭrojn).
- per Visa/Amex/Mastercard-kontolnumero (tri ciferoj, dorso de la karto) valida ĝis

- Visa-kaj Mastercard-kontolnumero (tri ciferoj, dorso de la karto) (Belgio 000-1631831-97;
- al la poŝteĉkonto de UEA en (Belgio 000-1631831-97;
- Germanio 3182 91 509 BLZ 370 100 50 Köln; Svedio 74374-0; Svislando 12-2310-0 Bulle);
- per PayPal (interreta pagisistemo; al <financoj@co.uea.org>).
- el mia UEA-konto, kie estas sufiĉa kreditio (bonvolu debeti tie).

Mi ne volas ke mia adreso aperu en la Kongresa Libro.

Se vi aliĝas kiel kunulo, bv. ĉi tie indiki la nomon/kodon de la ĉefaliĝinto:

Se vi aliĝas kiel handikapulo, ĉu UEA jam havas atestilon? jes / mi kune sendas (forstelu unu)

Se vi aliĝas senpage, bv. skribi ĉi tie la kallon (vidu dorso):

Mi legis, komprenas kaj akceptas la kondiĉojn presitajn dorsflanke sur ĉi tiu aliĝilo.

MI LEGIS, KOMPRENAS KAJ AKCEPTAS LA KONDIĈOJN PRESITAJN DORSFLANKE SUR ĈI TIU ALIĜILO.

SUBSKRIBO

Por uzo de la administracio / peranto:

UEA-membro en kategorio/jaro

UEA-spezfolio n-ro:

Konfirmo de peranto:

PAGO EN CO

KONFIRMO

notoj

KOTIZO (vidu dorso)
DONACO AL KONGRESO
BLINDULA KASO
INFANA KONGRESETO
FONDAĴO CANUTO
TRIAMONDA FONDAĴO
KOSTOJ (7 ad 10 eŭroj)
ENTUTE (en eŭroj)

... aliĝu rapide ! aliĝu rapide ! aliĝu rapide ! aliĝu rapide ! ...



Boulogne2005 : ni festu 100 jarojn de internaciaj renkontiĝoj !

- La *Nordfrancia Esperanto-Federacio* organizos en 2005, dum la paskaj festoj de vendredo la 25a ĝis merkredo la 30a de marto, elstaran internacian amikecan renkontiĝon en *Bulonjo-ĉe-Mar* (*Boulogne-sur-Mer*) por memorfesti la **centjariĝon de la unua Universala Kongreso de Esperanto** de 1905.

- Ĉiuj samideanoj, kiuj dezirus paŝi « laŭ la paŝoj de Zamenhof », estas invitataj partopreni la eventon !

Temo

- « *Esperanto : perspektivoj post 100 jaroj de renkontiĝoj* » estas la temo de *Boulogne 2005* principe definitiva de la Organiza Komitato.

Unu renkontiĝo por 4 kongresoj

- *Boulogne 2005* arigos 4 asociajn kongresojn :
- 1° esceptan *Markolan Kongreson* inter Nordfrancio, Anglio kaj Belgio,
- 2° la *60an Kongreson* de SAT-Amikaro,
- 3° la *Nacian Interasocian Kongreson* de Unuiĝo Franca por Esperanto,
- 4° la kongreso de la *Franca Fervojista Esperanto-Asocio*.

... duplekta aliĝilo en ĉi tiu bulteno !

294 personoj jam aliĝis...
Pro teknikaj kialoj nur 500 povos partopreni!

Un monument de l'espéranto dressé à Beijing (Pékin)

Un monument de l'espéranto a été dressé mardi 27 juillet dans le Parc de Chaoyang à Beijing, en présence d'une centaine d'espérantistes venus de plus de 50 pays et régions.



"Le monument servira de souvenir de cette conférence d'espéranto tenue à Beijing, représentant la vitalité de cette langue et l'amour que les espérantistes chinois lui porte. Il montre à quel point le gouvernement chinois attache de l'importance à l'espéranto", a déclaré Zhou Mingwei, directeur adjoint de l'Administration pour la Publication et la Distribution des Langues étrangères.

Le monument en marbre, d'une hauteur de 2,60 mètres et d'une largeur de 1,4 mètre, porte, sur le devant, l'inscription "Forêt de l'Espéranto" en espéranto et en chinois, et sur la face arrière, une brève présentation de l'évolution de l'espéranto et la date d'ouverture de la 89ème Conférence internationale de l'Espéranto en cours actuellement.

"Le monument servira de souvenir de cette conférence d'espéranto tenue à Beijing, représentant la vitalité de cette langue et l'amour que les espérantistes chinois lui porte. Il montre à quel point le gouvernement chinois attache de l'importance à l'espéranto", a déclaré Zhou Mingwei, directeur adjoint de l'Administration pour la Publication et la Distribution des Langues étrangères.

xinhuanet 2004/07/28



La kotizaĵo varias depende de la loĝlando de la aliĝinto, sed la jena grupiĝo:

- A: Ĉiuj landoj escepte de tiuj de kategorioj B kaj C;
- B: Ĉiuj landoj de Latina Ameriko, Afriko kaj Azio (escepte de Israelo, Japanio kaj Korea Resp.); iunuj socialismaj landoj de orienta Eŭropo (escepte de tiuj de kategorio C);
- C: Litovio kaj aliaj landoj de eksa Sovetio.

La kotizaĵo estas pagenda al la konstanta adreso aŭ al landa peranto (vidu liston en la Unua Buleteno, aŭ en la reto de www.uen.org/kongresoj/uk-perantoj.html; ankau plujaj aliaj informoj pri la Kongreso aperas en la UEA-paĝoj). La CO en Roterdamo akceptas aliĝilojn ĝis la 15-a de junio 2005. Post tiu, oni aliĝu surloke dum la UK.

FOR ELEKTI LA ĜUSTAN KOTIZON BV. ATENTE LEGI LA ĈI-PAGAJN KLARIGON.

KONGRESKOTIZOJ VALIDAJ: (tiuj en eŭroj)	ĝis 31 dec. 04 1-a periodo			ĝis 31 marto 05 2-a periodo			ekde 1 aprilo 05 3-a periodo		
	A	B	C	A	B	C	A	B	C
Alĝekategorio									
1. individua membro de UEA (ne inkluzivus MGJ):	150	115	75	190	140	95	230	170	115
2. ne individua membro de UEA	190	140	95	235	175	120	280	210	140
3. konitanon/komule/junulo/handikapulo, neon individua membro de UEA	75	60	40	85	70	45	115	85	60
4. kunulo/junulo/handikapulo, ne individua membro de UEA	115	85	60	140	105	70	170	130	85

DIFINOJ

Individua membro de UEA: Dumviva Membro (DM aŭ DMJ), Membro kun Jarlibro (MJ) aŭ MJ(-1), Membro-Abonanto (MA aŭ MA(-1)). Ne tenus pri Aliĝintaj Membroj kaj ne inkluzivus Membrojn kun Ĉiulibroj (MGJ).

Konstantano: Tiuj, kiuj estas membro aŭ observanto en la Komitato de UEA en la momento de aliĝo. Komule: Tiuj, kiuj loĝas samadrese kun la ĉefaliĝinto. Ĉefaliĝinto oni konsideras personon, kiu pagas kotizon en kategorio 1 aŭ 2.

Junulo: Tiuj, kiuj naskiĝis inter 75 01 01 kaj 94 12 31 (inkluzivus). Oni nepe notu la naskiĝdaton sur la aliĝilo.

Handikapulo: Tiuj, kies handikapo nepe postulas akompanon (ekzemple blindulo), kaj kiuj privis tiun per kuracista aŭ simila asistilo, kiu klare indikas la tipon de handikapo.

Sempage aliĝus:

- ... infanoj kaj gejunuloj naskiĝintaj post 84 12 31;
- ... nenahavechaj akompanuloj de handikapuloj.

La kotizo ne estas repagbla, senkonsidere de la aliĝinto ne povas partopreni la Kongreson pro propra volo aŭ pro la ajn ekstera kaŭzo, eĉ se la Kongreso ne okazas, aŭ okazas en alia urbo.

La kotizo ne inkluzivus loĝadon, ekskursojn, bankoton kaj eventuala aliajn aparte pagendajn aferojn pri kiuj informoj kaj mendiloj aperas en la Dua Buleteno. La kotizo inkluzivus neniam absekuron.

Kongresaneco ne estas transdonebla al alia persono.

Por la lundatoj kaj aliaj kanalej validas la dato de ricevo de la pago en la CO aŭ de peranto. Aliĝilon sen kompleta pago oni ne traktas.

Kongreso Regularo (ekstrakto): "Ĝ. Kongresanoj devus fari nemon, kio kontraktas la Kongreson Regularon, aŭ nulhitas al la UK, kaj devus submetiĝi al la leĝoj de la lando, kie okazas la UK." Kiuj subskribas tiun aliĝilon, konfirmas sian respekton al la Kongreso Regularo kaj la fadistata neŭtraleco de UEA, kiu organizas kaj adpicias la Universaliajn Kongresojn.



Se vi pagas al peranto, bonvolu sendi ankaŭ la aliĝilon al tiu. Se vi pagas rekte al konto de UEA, sendu la aliĝilon al Roterdamo.



Boulogne2005
esperanto

INTERNACIA AMIKECA ESPERANTO-RENKONTIĜO
CENTJARIĜO DE LA UNUA UNIVERSALA KONGRESO DE ESPERANTO

Organizita de la **Nordfrancia Esperanto-Federacio** (Espéranto-Nord)
En **Bulonjo-ĉe-Mar**o (Nordfrancio) Dum la **Paskaj Festoj de 2005**
De **vendredo la 25^a ĝis merkredo la 30^a de marto 2005**

Temo : « *Esperanto : perspektivoj post 100 jaroj de renkontiĝoj* »

60^a KONGRESO DE SAT-AMIKARO
NACIA INTERASOCIA KONGRESO DE ESPÉRANTO-FRANCE
56^a KONGRESO DE LA FRANCAJ ESPERANTISTAJ FERVOJISTOJ
MARKOLA KONGRESO (NORDFRANCIO-ANGLIO-BELGIO)

INDIVIDUA ALIĜILO

- ① Po unu aliĝilo plenigota de ĉiu partoprenonto. Mi povas aliĝi ankaŭ per la Reto, ĉe la retadreso :
www.boulogne2005.com
- ① La enhavo de la kongresejo estas limigita ; same la lokaj loĝeblecoj. La hoteloj estos en maksimuma distanco ĝis 20 km. **Mi enskribiĝu frue** por povi partopreni, kaj loĝi proksime al la centro.
- ① Mi ricevos specialajn mendilojn por ekskursoj, tagmanĝoj, bankedo... tuj kiam estos ricevita mia aliĝilo.

1 PERSONAJ INDIKOJ

FAMILIA NOMO : Persona nomo :
 Naskiĝjaro : Viro Virino ⁽¹⁾
 Adreso :
 Poŝtkodo, urbo, lando :
 Telefono ⁽²⁾ : Fakso ⁽²⁾ :
 Retpoŝto :

Mi paras kun :
 Mi estas malpli ol 30-jara : Jes Ne ⁽¹⁾
 Mi estas vegetarano : Jes Ne ⁽¹⁾

Mi estas kotizanta membro de unu aŭ pluraj el la asocioj partoprenantaj en la organizo kaj ĉi-sube precizigitaj : ^{(1) (3)}

- Espéranto-Nord Espéranto-France SAT-Amikaro
- Belgaj asocioj Esp.-Asocio de Britio Espéranto-Jeunes
- G. E. E. F. E. T. F. K. E. A.
- F. F. E. A. I. F. E. F. Neniu inter ili

(1) Plenigu la adekvata(j)n cirklo(j)n. — (2) Se vi loĝas ekster Francio, indiku la numeron kun internaciaj prefiksoj.
 (3) Pluraj cirkloj estas pleneblaj, kaj utilos por la dispartigo de la kontoj.

2 KOTIZO

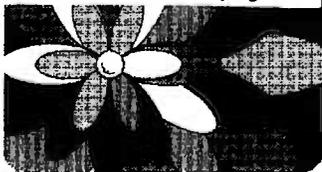
Mi pagas mian aliĝkotizon laŭ la jena tabelo : ⁽¹⁾

	PLENA TARIFO LANDO 'A'	LANDO 'B' AŬ KUNULO AŬ JUNULO ⁽²⁾
1 ^o Ĝis la 31 ^a de julio 2004	<input type="radio"/> 65 €	<input type="radio"/> 40 €
2 ^a Poste, ĝis la 30 ^a de novembro 2004	<input type="radio"/> 75 €	<input type="radio"/> 50 €
3 ^o Poste, ĝis la dato de la renkontiĝo	<input type="radio"/> 85 €	<input type="radio"/> 60 €

Mi laŭvole aldonas specialan donacon por la renkontiĝo : €

(1) Plenigu la adekvatan cirklon.
 (2) Junulo laŭ la senco « malpli ol 30-jara ».

SUMO = €



KALEJDO SKOPO

KONSIDEROJ...



...Ĉu vi
komprenas
min ?...

La sekvaj kelkaj linioj donos al mi okazon memorigi pri homo, kiun mi alte estimis kaj parte ekesperantigis min . Temas pri la bedaŭrinde tro frue forpasinta Sinjoro Jean-Paul COLNOT.

Jesja, post la finlernado de la perkoresponda kurso gvidita de Sinjoro ETIENNE, kaj la eklernado de la duagrada kurso sub gvido de Sinjoro DEGRELLE, mi ekvojaĝis al Nancy por partopreni mian unuan semajnfinan staĝon en la Junuldomo Marcel DESFORGES.

Sinjoro COLNOT estis la unua esperantisto, kun kiu mi parolis la lingvon, ĉar eĉ kasedoj ne ekzistis tiam por tiu kurso. Ek de la alveno mi parolis **nurnure en Esperanto** kun Sinjoro COLNOT. Cetere: mi kvazaŭ neniam aŭdis lin paroli la francan! Kaj ne nur kun li mi daŭre tutnature praktikis la lingvon ! Kun granda parto de la aktivuloj de la tiam "federacio" aŭ de UFE (Unuiĝo Franca por Esperanto) mi ekskluzive parolis Esperanton, aŭ dum kunveno, aŭ ĉe la telefono. Same ni skribis unu al la alia nur en Esperanto !

Kial mi rakontas tion al vi ? Ĉar mi rimarkas, ke pli ofte ol en antaŭaj jaroj venas telefon-alkvokoj de francaj esperantistoj, kiuj alparolas min en la franca.... Estante instruisto pri lingvoj mi ja scias, kiom malfacilas la lernado de lingvo, kaj daŭre mi kuraĝigas miajn gelernantojn, por ke ili sin esprimu **nur en la lernata lingvo**. "Ne gravas la eraroj, gravas ke oni komprenu vin !" mi ripetadas . "La fluenco kaj korekteco venos iom-post-iome."

Nu: en la lernejo mi rajtas grumbli, kiam miaj gelernantoj persistas en la uzo de la franca , sed en "la movado"mi devas esti pli diplomata, ĉar mi scias, ke pluraj el tiuj "krokodilantoj" (uzantoj de la gepatra nacia lingvo dum Esperanto-renkonto) estas efikegaj reklamantoj por nia lingvo, kaj mi nepre ne volas forpeli ilin de la movado !

Tamen: ni daŭre distrumpetas, ke nia lingvo estas facila !... Necesas do montri tion !

Sed eble mi tro severas ? Kion vi opinias, karaj gelegantoj de LA INFORMILO ?

Edmond LUDWIG



... nekredible, sed vere ! ...

Letero de C. V., de Bruselo, leganto de "La dernière heure" (La lasta horo, Belgio), de la 8a de julio 2004



"Hierau, mi iris montri al mia nepo la Grandan Placon kaj klarigi al li la historion de ĉiuj domoj tie troviĝantaj. Dum tiu vizito, mia nepo estis logita de panelo indikanta muzeon de la torturoj. Tiu ĉi muzeo troviĝas en la malnova Palaco de la Duko de Brabanto. Ĉar mi ne vidis la tarifon, mi turnis min al la deĵorantino ĉe la enirĝiĉeto de la muzeo. Granda estis mia surprizo aŭdi de ŝi, post kiam mi petis de ŝi la tarifon : "Do you speak english ?" Ĉar tio aspektis al mi kiel ŝerco, mi daŭrigis en la franca. Mi devis agnoski evidentajn : la juna deĵorantino konis nek la lingvon de Molière nek tiun de Vondel.

Vi estas en via lando kaj vi ne povas paroli en la naciaj lingvoj. Jen ankoraŭ bona belga historio!"

Lettre de C.V., Bruxelles, lecteur de "La dernière heure", 8 juillet 2004 :

... incroyable, mais vrai ! ...

"Hier, je suis allé montrer à mon petit-fils la Grand-Place et lui expliquer l'histoire de toutes les maisons qui s'y trouvent. Au cours de cette visite, mon petit-fils fut attiré par un panneau signalant un musée des supplices. Ce musée se trouve dans l'ancien Palais du Duc de Brabant. N'ayant pas vu de tarif, je me suis adressé à la préposée au guichet à l'entrée du musée. Lui ayant demandé l'éventail des prix, quelle ne fut pas ma surprise de m'entendre dire : Do you speak english ?. Prenant cette question pour une blague, j'ai continué en français. Je dus me rendre à l'évidence: la jeune préposée ne connaissait ni la langue de Molière, ni celle de Vondel.

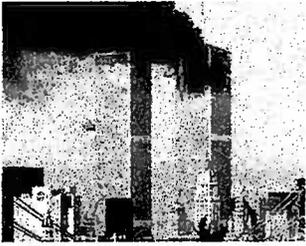
Vous êtes dans votre pays et vous ne pouvez pas parler les langues nationales. Voilà encore une bonne histoire belge!"



Se vi kapablos legi la ĉi-suban tekston en malpli ol 12 sekundoj, vi konfirmos la aserton!

Laŭ sreĉ-sdudato de la uvinaeristo de Kimbraĝ, odro de loritej en vtoro ne gavras. Ukina putsolo eatss ke la uuna letrio kaj la lstaĝa liĝoku je sia kimuta lkoo. La itnenra ptrao de la vtoro paovs apketsi en ttua modralo kaj vi teamn kolapabs lgei sepomlerbne. La cbreo ja ne lgaes ĉujin ljitroen sevksnie sed nur la vtoron kiasadronetn keil ttoun.

... pri neforgesenda evento ...



Dum la terorismo kaj la ŝtata terorismo sin plifortigas reciproke, dum senkulpaj civitanoj diverslandaj estas duflanke viktimoj de ferocaj kaj malhumanaj ideologioj, plue validas tiu ĉi mesaĝo, kiun Johano M. (Brazilo) sendis post la 11a de septembro 2001.

Bonvena estas ĝia laueble plej vasta diskonigo en pliaj lingvoj por lokigi kun ĉi tiuj jam instalitaj en la paĝoj de www.esperanto-sat.info.

La tutan ttt-ejon renovigis Frédéric Scibor. Dankon al li.

H. Masson

Ni ne forgesu ke tio, kion skribis Zamenhof pri la sionista demando, antaŭ 90 jaroj, en 1914, validas ankaŭ por aliaj samtipaj ideologioj, kiuj uzis aŭ uzas terorismon kiel rimedon por atingi celon :

“Mi mem bedaŭrinde devas stari flanke de la afero, ĉar laŭ miaj konvinkoj, mi estas "homarano", kaj ne povas ligi min kun la celado kaj idealoj de speciala gento au religio. Mi estas profunde konvinkita, ke ĉiu nacionalismo prezentas por la homaro nur plej grandan malfeliĉon, kaj ke la celado de ĉiuj homoj devus esti : krei harmonian homaron. Estas vero, ke la nacionalismo de gentoj premataj -kiel nature sindefenda ago- estas multe pli pardoninda, ol la nacionalismo de gentoj premantaj ; sed, se la nacionalismo de fortuloj estas nenobla, la nacionalismo de malfortuloj estas neprudenta ; ambaŭ naskas kaj subtenas unu la alian, kaj prezentas eraran rondon de malfeliĉoj, el kiuj la homaro neniam eliros, se ĉiu el ni ne oferos sian grupan memamon kaj ne penos stariĝi sur grundo tute neŭtrala. Tio estas la kaŭzo, pro kiu mi, malgraŭ la korszirantaj suferoj de mia gento, ne volas ligi min kun hebrea nacionalismo, sed mi volas labori nur por interhoma justeco absoluta. Mi estas profunde konvinkita, ke per tio mi alportos al mia malfeliĉa gento multe pli da bono, ol per celado nacionalisma ...”

“Je ne peux malheureusement pas vous donner mon adhésion. Suivant mes convictions, je suis homarano et ne peux adhérer aux objectifs et aux idéaux de quelque groupe ou religion que ce soit... Je suis profondément convaincu que tout nationalisme ne peut apporter à l'humanité que de plus grands malheurs et que le but de tous les hommes devrait être de créer une humanité fraternelle. Il est vrai que le nationalisme des peuples opprimés – en tant que réaction naturelle de défense – est bien plus pardonnable que celui des oppresseurs ; mais si le nationalisme des forts est ignoble, celui des faibles est imprudent... L'un engendre l'autre et le renforce, et tous deux finissent par créer un cercle vicieux de malheurs dont l'humanité ne sortira jamais à moins que chacun de nous ne sacrifie son propre égoïsme de groupe et ne s'efforce de se placer sur un terrain tout à fait neutre... C'est pourquoi – bien que je sois déchiré par les souffrances de mon peuple – je ne souhaite pas avoir de rapports avec le nationalisme juif et désire n'œuvrer qu'en faveur d'une justice absolue entre les êtres humains. Je suis profondément convaincu que, ce faisant, je contribuerai bien mieux au bonheur de mon peuple que par une activité nationaliste ...”

... la 11an de septembro 2001 ...



La 11an de septembro 2001...

ankaŭ mortis 35 615 infanoj pro malsato...

Viktimoj : 35 615 (laŭ FAO)

Loko : en la plej malriĉaj landoj de la mondo...

Specialaj televidaj raportoj :	NULO
Artikoloj en gazetoj :	NULO
Mesaĝoj de prezidantoj de respublikoj :	NULO
Alvoko de asocioj kontraŭ la krizo :	NULO
Solidarecaj mesaĝoj :	NULO
Minutoj de Silento :	NULO
Omaĝoj al viktimoj :	NULO
Specialaj Forumoj Organizitaj :	NULO
Mesaĝoj de la Papo :	NULO
La borsoj :	normale...
Situacio de euro (€) :	normala ...
Alarma nivelo :	NULO
Mobilizadoj de armeoj :	nenio...
Hipotezoj pri la identeco de la krimuloj :	nenio...
Eblaj respondeculoj pri la krimo :	riĉaj landoj...

Le 11 septembre 2001...

35 615 enfants sont aussi morts de faim.

Victimes : 35.615 (selon la FAO)

Lieu : dans les pays les plus pauvres du monde.

Reportages télévisés spéciaux :	ZERO.
Articles dans la presse :	ZERO.
Messages de présidents de républiques :	ZERO.
Appel d'associations contre la crise :	ZERO.
Messages de solidarité :	ZERO.
Minutes de Silence :	ZERO.
Hommages aux victimes :	ZERO.
Forums spéciaux organisés :	ZERO.
Messages du Pape :	ZÉRO.
La Bourse :	c'était normal...
Situation de l'Euro (€) :	normale...
Niveau d'alerte :	ZERO.
Mobilisations d'armées :	rien...
Hypothèses sur l'identité des criminels :	rien...
Responsables présumés du crime :	les pays riches...

Intervjuo kun Aneta

Aneta Ubik el Weil-am-Rhein en Germanio (apud la limo al Francio kaj Svislando) pasigis 6 monatojn en Bona Espero, kaj volontule tie laboris kaj instruis Esperanton. Ŝi volonte akceptis respondi al la demandoj por Sud-Rejna Kuriero, la loka bulteno de la grupoj de Mulhouse kaj de Bazelo. Jen ŝia tre interesa intervjuo. André Grossmann

SRK: Saluton Aneta, mi eksciis, ke vi iris al Bona Espero en Brazilo. Ĉu vi bonvolos rakonti al ni kial kaj kiam vi iris tien.

Aneta: Saluton! Volonte mi rakontos al vi pri tiu vere inda vojaĝo. Mi iris al Bona Espero, ĉar mi deziris fari socialan laboron post la abituro. Tie mi restis dum duon-jaro, aktive helpante kiel volontulino.

SRK: Kion vi sciis antaŭ ol iri al Bona Espero pri tiu loko?

Aneta: Mi sciis, ke ĝi okupiĝas pri infanoj, kiuj havis sociajn problemojn kaj ke oni instruas al ili Esperanton.

SRK: Kian rilaton vi havas kun Esperanto?

Aneta: De la infan-aĝo mi parolas Esperanton kaj antaŭ unu jaro mi faris la diplomon de Cseh-Instruitino pri Esperanto.

SRK: Jes, bone, gratulon. Ĉu pro tio vi decidis iri al Bona Espero.

Aneta: Do, jes mi iris tien por unuflanke instrui Esperanton al la infanoj sed aliflanke ankaŭ helpi. Do fakte la bazo de Bona Espero estas helpi la infanojn, por ke ili povu mastri siajn vivojn kaj nur duavice oni instruas Esperanton al ili. La celo estas doni al la infanoj eblecon por vivi, por koni sian rajtojn kiel civitano. Bona Espero havigas al la infanoj sekurajn loĝeblajn, regulan manĝon, korektan edukon, instruadon kaj bonajn kontaktojn kun fidindaj homoj. Kiam tiuj bazaj necesoj estas plenumitaj, tiam ili ankaŭ lernas Esperanton.

SRK: Sed kia estas la situacio de tiaj infanoj? Ĉu temas pri orfoj, sen-gepatraj infanoj?

Aneta: Jes, ekzistas orfoj en tiu institucio, sed ankaŭ loĝas tie infanoj, kies gepatroj ne estas 'korektaj'; ekzemple drinkemuloj aŭ krimuloj. Ekzistas infanoj, kies patro per tranĉilo mortigis la patrinon, kaj la infanoj bedaŭrinde vidis la spektaklon. Ofte tiaj infanoj kreskas kun fortaj psikaj problemoj kaj postulas multe da pacienco. En aliaj kazoj, la gepatroj uzas narkotaĵojn, la infanoj estas batataj aŭ sekse misuzataj.

SRK: Dankon pro tiuj klarigoj pri la situacio de la infanoj. Ĉu tiuj infanoj loĝas en la institucio?

Aneta: Jes, nuntempe estas pli mal pli 30 infanoj en Bona Espero. Ĉirkaŭ 20 loĝas konstante en la institucio, la ceteraj alvenas por la lernotagoj. Do ekzemple ili venas lunde matene kaj forveturas vendrede postagmeze. Ili veturas al siaj la gepatroj, ĉar ankaŭ estas tiaj infanoj, kies gepatroj simple ne havas la ekonomiajn rimedojn por helpi al siaj idoj, ĉar ili havas tro da ili. Ekzemple mi konas familion, kiu havas 21 infanojn. Simple la virinoj naskas, naskas kaj naskas kaj ne pripensas la sekvojn.

SRK: Fakte tio estas vera problemo, ĉu? Oni devus unue eduki la patrinon.

Aneta: Jes, ĝuste pro tio oni ja preferas preni knabinojn al Bona Espero por montri al ili, kiel konservi la dignon.

SRK: Do, tiuj infanoj restas dum kiom da tempo tie?

Aneta: Estas la baza lernejo de la unua ĝis la kvara klaso, sed venas infanoj en plej diversaj aĝoj, ĉar ofte ili estas analfabetoj. Ekzemple venis knabino, kiu havis 16 jarojn kaj ŝi eĉ ne sciis kiom da tagoj

havas unu semajno. Sekve, ŝi devis iri en la elementan lernejon.

La infanoj sekvas la bazan lernejon kaj poste ili povas iri al pli alta lernejo en Alto Paraiso, ĝj situas ĉirkaŭ 30 minutojn for de Bona Espero (per aŭto).

SRK: Do, ĉu estas du lokoj?

Aneta: Jes, Bona Espero ankaŭ havas domon en la urbo Alto Paraiso. Fakte, se ili ne havas rimedojn por ie loĝi, ili ja povas loĝi en tiu domo kaj iri tie al lernejo. Semajn-fine ili povas veni al Bona Espero, kiu troviĝas meze en la naturo.

SRK: Ĉu en Alto Paraiso oni ankaŭ instruas Esperanton?

Aneta: Kutime oni ĝin instruas en la bieno de Bona Espero. La infanoj, kiuj loĝas en Alto Paraiso estas jam gejunuloj kaj principe jam scipovas paroli Esperanton.

SRK: Dum kiom da jaroj la infanoj restas kaj post kiom da tempo ili eklernas Esperanton tie?

Aneta: Kiam ili ekloĝas en la institucio ili fakte tuj komencas lerni, ĉar venas volontuloj, kiuj ja ne konas la portugalan lingvon. Ili parolas simple Esperanton, tial la infanetoj en la natura

maniero lernas ĝin per konversacio aŭ eventuale en kursoj, kiujn povas fari la volontuloj. Mi ankaŭ deziras aldoni, ke en la institucio Ursula, Giuseppe kaj

Ada, ankaŭ tre flue parolas Esperanton kaj povas instrui la lingvon. Ursula kaj Giuseppe Grattapaglia kunestras la institucion kaj Ada estas instruistino en Bona Espero. Ŝi instruas en kvar klasoj samtempe kaj krome helpas multege.

SRK: Ĉu vi bonvolas ankaŭ paroli pri viaj propraj travivaĵoj kaj spertoj tie?

Aneta: Mi havis sufiĉe plenajn tagojn – ĉiu tago estis alia – mi tre multe laboris! Mi leviĝis je la 7-a horo kaj je la 7-a 30 preparis la matenmanĝon. Mi bezonis ankaŭ helpi la infanojn leviĝi, purigi la ĉambrojn, brosi la dentojn, instrui la higienon, ĉar ofte ili ne kutimis al tiaj devoj. Kelkfoje, ili eĉ ne sciis, kio estas piĝamo. Post la matenmanĝo, iu grupo devas helpi lavi la telerojn, ankaŭ tion mi devis kontroli kaj instigi la infanojn, ke ili faru sian laboron korekte. Tio apartenas al la edukada principo de Bona Espero: oni edukas la infanojn por ke ili estu dignaj homoj. Ili fakte estas observataj dum 24 horoj, do neniam estas solaj. Je la 9-a matene ili vestas la uniformojn kaj poste iras al la lernejo, kiu estas apud la domo de la dormoĉambroj, en la sama bieno. Poste mi helpas fari la tagmanĝon. Mi lernis multe pri diversaj fruktoj kaj legomoj, kiujn mi neniam vidis antaŭe. Ekzemple, mi lernis kiel pretigi pladojn kun 'manioko'. En Bona Espero oni plantas preskaŭ ĉion, kion



Havu la kuraĝon helpi!





oni manĝas. Oni plantas maniokon, terpomojn, diversajn legomojn, fruktojn kaj eĉ kafon. Jen mi rakontos al vi pri la vojo de la kafo: Necesas rikolti kaj sekigi ĝin, poste apartigi la kafo-kernojn de la ŝeloj per speciala draŝilo. Sekvas la rostado de la kafo kaj necesas atenti la precizan punkton, en kiu la kafokernoj nek forbruliĝas kaj nek estas verdeskaj. Poste oni muelas la kafon kaj oni povas uzi ĝin. Bongustega!

SRK: Kiu faras tiun laboron? Ĉu la infanoj?

Aneta: Ne ne, kutime faras tion la plenkreskuloj. Tamen la infanoj iom post iom lernas tiajn kaj aliajn procezojn (planti, kuiru, ripari), kaj nur kiam ili atingas sufiĉan aĝon ili komencas ankaŭ tion fari. Unue ili devas lerni esti respondecaj. Je la 12a revenas la infanoj, ili devas lerni viciĝi por ricevi la manĝon. La infanoj tie vere ne sentas malsaton, ili povas manĝi kiom ili volas; ili povas plenigi la teleron 2 aŭ 3-foje. Estas bona manĝo, natura manĝo, ankaŭ la akvo tie estas tute natura, ĝi venas rekte al la montaro. Ĝi apartenas al la plej puraj akvoj de la tuta mondo. Je la unua horo posttagmeze la lernado rekomenciĝas kaj tiam mi kutime instruis Esperanton dum unu horo. Poste mi havis unu horon da paŭzo kaj je la tria horo estis la lunĉo, la infanoj ricevis dolĉaĵon aŭ kukon. Poste ili denove iris al la lernejo kaj ni ekpreparis la vespermanĝon, kiu estis manĝata je la sepa aŭ sepa kaj duono. Post la manĝo ĉiuj infanoj devis bani sin kaj ĝis la naŭa vespere fari siajn hejmajn taskojn. Nepre ĉiuj devis fari tion. Je la naŭa ili iris dormi, ankaŭ mi tiam povis ripozi.

SRK: Kiu pagas la dungitan instruistinojn?

Aneta: Ŝi estas pagata de la ŝtato. Tamen Bona Espero ne estas ŝtata institucio. Ĝi estas finance apogata de germana asocio 'Förderverein Bona Espero e.V.', direktata de Otto Nelken, aktiva Esperantisto.

SRK: Kiu zorgos pri la vestaĵoj de la infanoj?

Aneta: Ofte la vestaĵoj estas donacitaj. Homoj ŝendis donacojn al Bona Espero. Pri lavado zorgis la plenkreskuloj; feliĉe estis lavmaŝino tie. Ĉiu-matene la infanoj devis meti siajn malpurajn vestaĵojn apud la lavmaŝinon. Kiam ĉio estis lavita kaj sekigita, la infanoj reprenis siajn vestaĵojn de la pendigaj ŝnuroj. Plej ofte ili havis nur 2 aŭ 3 kalsonetojn, bluzon, puloveron, pantaloneton, pantalonon, ŝtrumpetojn aŭ eĉ ne, du parojn de ŝuoj kaj tio estas ĉio.

SRK: Kia estas la klimato tie?

Aneta: En la regiono Goiás (centro de Brazilo!) estas tropika klimato kun du jarsezonoj. Unu nomiĝas vintro la alia somero. Dum

la somero estas du ekstremoj: aŭ estas ege varme aŭ ege pluvas. Povas okazi, ke dum unu horo vi ŝvitegas pro varmece kaj en sekva minuto venas nubegoj kaj akvo verŝiĝas kiel el siteloj. Se vi restas ekstere, vi tuj estas plene malseka! Krome estas multaj ŝtormoj. Sed fakte, daŭre estas varme kaj la aero estas humida. Kiam ĉi-tie en Eŭropo estas somero, en Brazilo estas vintro: nokte estas tiel malvarme, ke eĉ necesas uzi litkovrilojn; dum tage estas varmete kaj forte ventas. Sed hejtado ne necesas.

SRK: Kie fakte troviĝas Bona Espero.

Aneta: Ĝi situas tre proksime de granda nacia parko, kiu nomiĝas "Chapada dos Veadeiros". La nacia parko estas tre konata en Brazilo, ĉar ĝi havas tre belajn naturajn fenomenojn. Venas multaj turistoj kaj kelkfoje eĉ vizitas Bonan Esperon. La institucio troviĝas, kiel jam menciite, per aŭte 30 minutojn for de Alto Paraíso (250 km norde de la ĉefurbo Brasilia), fakte en la mezo de nenio, en stepa regiono. Eĉ mi konstatis, ke ĉiu-nokte venis lupoj, mi vidis spurojn sur la ekstera planko antaŭ mia ĉambro. Tial ni aĉetis hundojn, ek de tiu momento jam ne venis la kara lupoj. Viro zorganta pri agrikulturo montris al ni mortigitajn serpentojn, por ke ni povu rekoni ilin. En la hospitalo de Alto Paraíso ekzistas mendikamentoj kontraŭ serpentaj venenoj en nia korpo, sed ja necesas scii kian koloron havis la serpento por povi doni la ĝustan kontraŭmedikamenton! Ankaŭ estas tie multege da formikoj. Ili iris al mia ĉambro amase. Moskitoj ankaŭ abundas. Kutime kiam venas turistoj, ili havas tute ruĝajn gambojn pro la piko. Sed la loĝantoj ja ne suferas pro tio. Ankaŭ tiel okazis al mi: post du aŭ tri monataj mi ne plu estis tiel pikata kiel komence.

SRK: Kiaj fruktoj kreskas tie?

Aneta: Estas multe da mango-fruktoj, papajoj, bananoj, ananasoj kaj multe da citronoj. La tipa manĝo en Brazilo estas rizo kaj fazeolo.

Aneta: Rilate la lingvan flankon, necesas diri, ke Esperanto ne estas la celo de Bona Espero, ĝi ne volas produkti esperantistojn. Tion multaj homoj erare supozas. Oni volas unue helpi al la infanoj, por ke ili havu iun vivan bazon. Tamen la infanoj sentas la bezonon pri komuna lingvo, ĉar ja venas multaj gastoj, kun kiuj ili deziras paroli kaj interkompreniĝi. Tio malfermas al ili pli vastan horizonton, iu sence ili sentas esti mondaj civitanoj. La infanoj de Bona Espero sentas la neceson de Esperanto. Flanke menciite, en tuta vasta Brazilo oni ja parolas la portugalan lingvon. Tio signifas, ke la plej multo de la brazilanoj ne sentas la neceson de internacia lingvo. Estas mirinda afero, ke en la mezo de nenio estas tia institucio kun tiom valoro laboro; tio ŝajnas al mi miraklo.

SRK: Kia estas la estonteco de Bona Espero.



Aneta: Gesinjoroj Gratapaglia daŭre estas plenaj je forto kaj tre efike laboras. Ni vidos, kion alportos al ni la futuro.

SRK: Kio okazas kun la infanoj post la restado en Bona Espero? Ĉu oni scias tion?

Aneta: Kutime tiuj infanoj iĝas memfidaj, ili scias kion celi en la vivo. Konsiderinda nombro el ili akiras universitatan diplomon, iĝas instruistoj, oficistoj, kaj tiel maniere atingas la supran parton de la socio. Do sen Bona Espero ili tutcerte ne havus tian pozicion kaj loĝus sur la strato aŭ havus mizeran vivon.

SRK: Sed finfine Bona Espero solvas nur etajn problemojn de la tuta brazila socio, kion vi opinias pri tio?

Aneta: Jes, certe Bona Espero estas nur guto en la maro. Sed ja iu devas komenci guti! Ĉiu estas invitata fari alian guton.

SRK: Sed tio ne solvas la bazan problemon, kiu fontas en la socio. Ekzemple la problemoj de la demografio.

Aneta: Tion en Bona Espero oni 'kuracas' en la radiko mem de la problemoj: La knabinoj estas edukataj kompreni la gravajn

sociajn problemojn de la propra lando. La virina sento de sintlaso ne disvolviĝas en Bona Espero. Certe vi konsentas, ke oni plej efike povas ŝanĝi ion en la personoj, kiam ili estas infanoj.

SRK: Tamen el la 20 infanoj de tiu familio Bona Espero savis ja nur unu. Do ankaŭ nur unu guto.

Aneta: Do mi kore invitas vin iri al Brazilo kaj starigi novajn projektojn.

SRK: Kion alportis al vi persone tiu restado en Bona Espero? Al via pensmaniero?

Aneta: Certe mi persone tre kreskis, mi lernis akcepti multajn aferojn kaj ekoni miajn proprajn limojn. Tial mi nun povas pli bone decidi kion mi povas fari kaj tion kion mi ne volas fari.

SRK: Kian mesaĝon vi dirus al la okcidentanoj?

Aneta: Havu la kuraĝon helpi.

SRK: Mi kore dankas al vi.

Intervjuis por SRK:
A.Grossmann



La Esperanto-centro: EVENTOJ

Eventoj estis fama, 2-semajna Esperanto-gazeto, aperinta inter 1992 kaj 2002.

La gazeto en papera formo ne plu aperas (almenaŭ "paŭzas"), sed la *Esperanto-Centro "Eventoj"* en Budapeŝto daŭre funkciiĝas diversajn servojn. - La eldonejo *LINGVO-Studio / Eventoj* daŭre staras je via dispono.

EVENTOJ - plena arkivo

Eventoj ne plu aperas de post decembro 2002! Anstataŭ la papera gazeto ni rekomendas al vi utiligi la novan servon "ret-info" (vidu sube). Por utiligi la grandan datenbankon kaj informaron de la artikoloj, ni disponigas al vi senpage la plenan kolekton de ĉiuj numeroj de Eventoj.

o RET-INFO

Retpoŝta Esperanto-novaĵagentejo!

Ni kolektas kaj FILTRADAS la mesaĝojn por vi kaj anstataŭ VI! La retpoŝta Esperanto-novaĵservo "Ret-Info" aŭtomate sendos al via retadreso la plej interesajn novaĵojn de la internacia Esperanto-movado.

o "Plena Kalendaro"

La "*Plena Kalendaro de Esperantaj Aranĝoj*" listigas ĉiujn konatajn Esperanto-aranĝojn, renkontiĝojn. La internacia kalendaro estas daŭre (minimуме monate) aktualigata. Se mankas iu aranĝo, ni dankas vian kompletigon.

o Faka literaturo en Esperanto, S.T.E.B

En la *Scienca kaj Teknika Esperanto-Biblioteko, S.T.E.B* ni klopodas ne nur kolekti la fakan literaturon en la reto, sed ni organizas la redispigon (re-komputiligon) de antaŭe aperintaj fakaj verkoj. Bonvenas via kunlaboro.

o Virtuala ekspozicio pri Esperantaj bildkartoj

La ĵus malfermita ekspozicio prezentas pli ol 560 fabrike produktitajn Esperantajn poŝtkartojn. Ni estos dankaj, se vi helpos kompletigi la unikan kolektaĵon.

o Aliaj niaj servoj

- Ligoj al kelkaj interesaj Esperantaj retpaĝoj
- Turismaj informoj pri Hungario
- Esperantlingvaj dissendolistoj, retlistoj

«Se plenŝtopiĝas via leterkesto per neinteresaj mesaĝoj - ne kulpigu aliajn!
Aliĝu al la retpoŝta novaĵservo RET-INFO!

Per iu ajn demando kontaktu nin:

Eldonejo LINGVO-Studio / Eventoj en la Budapeŝta Esperanto-Domo
Leiningen u. 4, Budapest, HU-1193 Hungario.
Poŝta adreso: pk. 87, HU-1675 Budapest, Hungario.
Telefono/fakso: +36 - 1 - 2828885

... el la frandindaj receptoj de avinjo Odette ! ...

semolaj kneloj

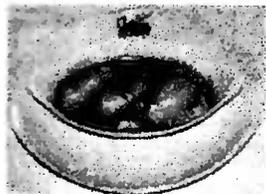
Vi bezonas : litron da lakto
250 ĝis 300 gramojn da semolo
50 gramojn da butero
2 ovojn
cinamon miksitajn kun sukero...

En varman lakton ŝutu malrapide la semolon, kirlu la tutajon por obteni glatan miksaĵon, aldonu la sukeron... Kiam la preparaĵo estas malvarmeta, aldonu la buteron kaj la ovojn, miksu kaj verŝu en pladon... Ebenigu !

Lasu malvarmiĝi... (Vi povas prepari matene cele kuiron vespere en pato).

Nun, via « semol-preparaĵo » estas malvarma. Tranĉu ĝin je formo de kvadratoj aŭ bastonetoj.

Enmetu en paton buteron aŭ margarinton, eĉ oleon laŭ via deziro aŭ kutimo. En tiun paton disponigu la distranĉitajn pecetojn kaj baku ilin ambaŭflanke por ke ili bele koloriĝu...



Lokigu la jam salivigajn pecetojn en belan pladon kaj pulvorŝprucigu sukeron kaj cinamon.

Frandu kun piroj eventuale aĉetitaj en skatoloj, aŭ pli bone kun fruktoj el via ĝardeno antaŭe sterilizitaj !

Vi ankaŭ povas aldoni iom da pomkompoto, kiu bone akordiĝas kun tiu preparaĵo.

... ..

En la vilaĝo tiujn knelojn oni ĝu-frandas je vespermanĝo... Ili ankaŭ estas ŝatataj de la « maljunuloj » !!!...

Bonan apetiton !

Ĉu denaskaj esperantofonoj ĝuos pli longan vivon?...

Dulingvismo: rimedo kontraŭ maljuniĝo...



Uzi flue du lingvojn ek de la infan-aĝo ebligus bremsi la ekmalfortiĝon de iaj memor-funkcioj ligataj al la forflugo de la jaroj, laŭ studaĵo efektivigita en Kanado. Ellen Bialystok, el la universitato de York, proponis al 150 volontuloj, dulingvaj aŭ ne, junaj aŭ maljunaj, specifan ekzercon por testi ilian ag-rapidecon kaj koncentriĝon.

La personoj dulingvaj reagis pli rapide ol tiuj, kiuj parolas nur unu lingvon, kaj tiu rezulto validas en la du kategorioj de aĝo (de 30 ĝis 59, kaj de 60 ĝis 88), raportas la serĉantoj en la revuo *Psychology and Aging*. La dulingvuloj, kiuj ĉiutage uzas du lingvojn ek de la 10a jaraĝo, profitas ankaŭ pli bonan koncentriĝo-kapablon. Tiuj rezultoj montriĝas specife impresaj je la pli aĝaj personoj, reliefigas Ellen Bialystok, ĉar la fakto sin lasi „malatentigi“ de duonrangaj informoj, ĝenerale ampleksiĝas paralele al la maljuniĝo. La uzado de du lingvoj malgravigus la efikoj de la maljuniĝo sur la memor-kapabloj.

D'ou vient le mot "spam" ?



A l'origine, SPAM est une marque de corned-beef, et plus précisément un acronyme pour Spiced Pork And Meat (pâté épicé à base de porc et de viandes). Un aliment peu ragoûtant mais qui a beaucoup aidé l'armée américaine pendant la seconde guerre mondiale.

L'utilisation de ce mot pour désigner les courriels abusifs est due aux *Monty Python*. Dans un de leurs sketches, issu d'un épisode du *Monty Python's Flying Circus*, les comiques britanniques, déguisés en Vikings amateurs de Spam, prononcent ce terme sans relâche dans une chanson.

Pourquoi le terme « spam » en informatique ?... Parce qu'à l'exemple du corned-beef précité, le spam n'est pas du tout apprécié des... spammés !

... Plugenda -kaj pluginda !- propono ...

"Saluton,

Jen interesa ideo, kiun mi malkovris ĉe niaj katalunaj samideanoj. Temas pri konigi Esperanton, uzante ĝin por esperantigi novaĵojn ĉe la informejo **Indymedia**.

Indymedia estas sendependa fonto de informo; ĝi jam ekzistas en Esperanto en Brazilio : <http://www.midiaindependente.org/eo/blue/>, kaj baldaŭ esperantistoj el Barcelono proponos Esperanton kiel lingvon elekteblan por la kataluna **Indymedia**, post la kataluna, la hispana kaj la angla (<http://barcelona.indymedia.org/>) kaj eĉ en Andorro nia loka samideano provos tion fari (<http://andorra.indymedia.org/>)

En Francio, ekzistas jam tri ttt-ejoj de **Indymedia**: Parizo (<http://paris.indymedia.org/sommaire.php3>), Tuluzo (<http://indymedia.crac-g8.eu.org/>), "Nice" (<http://www.nice.indymedia.org/>) kaj "Marseille" (<http://marseille.indymedia.org/>)

Neniu el tiuj francaj ttt-ejoj proponas alian lingvon ol la francan.

La ideo estas do, proponi al tiuj ttt-ejoj **tradukon** de eroj de iliaj paĝoj al **Esperanto**. Ne temas pri traduki la tutajn artikolojn, krom se ni estas sufiĉnombraj post kelkaj monatoj. Temas pri traduki la titolojn kaj la "ĉapeloj" de la artikoloj. Plie, ni povos tute libere proponi ni mem niajn informojn pri niaj agadoj: tio estos bona ilo por reklamadi.

Komenci la laboro postulas almenaŭ tri volontulojn, por traduki, relegi kaj korekti; la laboro devos esti serioza, eĉ se ĝi ne estos ega (maksimume du au tri informojn semajne, ofte unu au neniu)

Por Tuluzo, mi varbas volontulojn, ili sin turnu al mi. Mi esperas, ke en la aliaj francaj urboj troviĝos volontuloj por tion fari. Informu tamen pri viaj agadoj kaj viaj rezultoj.

La ideo povos iĝi tutmonda, ĉar ekzistas ttt-ejon de **Indymedia** en ĉiu kontinento. Ĝi estas sendependa, interancia, do... ĝi bezonas nin ! (eĉ se ĝi ne konscias tion !)

Kore... "

Christian Pinard kristian.pinard@wanadoo.fr**Helpopeto... plenuminda!**

BUGA-2005 (Federacia-ĝardeno-ekspozicio)
en **Munkeno**, de majo ĝis septembro 2005

Saluton !



BUGA okazos sur iama industria tereno (iama flughaveno *Riem*) en la orienta parto de Munkeno, kun slogano: "*Ŝanĝo de Perspektivoj*"

Organizantoj de tiu aranĝo de si mem demandis al la **Esperanto-Klubon Munkeno** pri kontribuo por unu tuta tago. Dum la lasta kuna diskutado la planoj estis iomete precezigitaj. En aŭgusto 2005 (eble post la 10. 08.) **ni havos la eblecon prezenti Esperanton** en la serio *Kulturo sen limo*.

Ni povos prezenti inter 9:00 kaj 16:00 sur malferma podesto diversajn: rakontojn, fabelojn, skeĉojn, kantojn, teatraĵojn ktp. La prezentaĵoj ne devus esti tro longaj, ne plu ol 20 minutoj, ĉar la spektantoj nur pasante rigardos kaj aŭskultos. Ili eble sidigos nur por iomete ripozi, kaj nevole estos renkontontaj Esperanton... Ni povos eble dufoje prezenti kelkajn aferojn dum la tago.

Ni, en Munkeno, pensas, ke esperantistoj devas kapti tiun ŝancon prezenti Esperanton publike. La organizantoj plenumas la varbadon kaj la tutan programon de tiu serio. Ni nur devos oferti la artistojn kun iliaj programkontribuoj.

Bedaŭrinde la munkena klubo ne estas tiel forta por solvi tiun taskon sole, ni bezonos helpon de ĉiu kapablulo (ne nur el Germanio), kiu povas kaj volas ion kontribui aŭ konas iun personon aŭ grupeton.

Finance la kontribuantoj nur ricevos malgrandan sumon por la urba veturado kaj la manĝado. Sed tiun problemon ni eble solvos kun GEA.

Ĝis aŭgusto ni devos prezenti ĝeneralan planon kaj ni devas konvinki la organizantojn de la sufiĉe bona kvalito de la programpartoj. Ili ne volas ion riski.

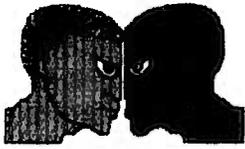
Mi petas vin, transdonu tiun ĉi leteron al viaj konatoj. Eble ili estos pretaj por iu kontribuaĵo.

Bonvolu respondi al buga2005@munkeno.de

Kun salutoj

Karl Breuminger, Estrarano de la Esperanto-Klubo Munkeno e. a.

karlik@karlist.net



Est-ce que l'anglais a gagné ?

La réponse du diplomate irlandais M. Seán Ó Riain aux personnes croyant sincèrement que l'anglais a gagné, que *'le train est passé'* comme disent beaucoup qui ne sont pas forcément contre l'espéranto mais qui sont sûrs qu'il est déjà trop tard... Comme Irlandais je pense que même chez nous, où nous sommes en avance sur le reste de l'Europe puisque l'irlandais s'est perdu depuis quatre générations et que tout le monde parle anglais, un grand mouvement poursuit la lutte pour sauver notre langue et n'accepte pas l'idée que l'anglais ait gagné.

1) Nos langues nationales sont comme nos animaux sauvages, et l'anglais, maintenant la plus forte d'entre toutes, est comme le lion. Accepter que l'anglais domine *"parce que c'est comme ça"* reviendrait à laisser divaguer les animaux d'un zoo juste parce qu'ils ont cassé leur cage. Ce serait la disparition de nos langues nationales. Il serait hypocrite de faire comme si nous n'avions pas compris tout cela et il est bien dommage que les autres animaux (langues) n'aient pas été assez forts pour concurrencer le lion (l'anglais) au marché libre. La mort des animaux (langues) donne raison à la supériorité du lion (l'anglais). Quand il y a, comme maintenant, une très grande différence de force entre les langues, la loi est libératrice et la liberté débridée est opprimante.

2) L'anglais comme langue internationale ressemble à la première automobile construite en série, le modèle *T* de Ford -un immense progrès à l'époque-... mais qui, maintenant, voudrait échanger sa nouvelle BMW contre un modèle *T* Ford ? L'espéranto comme langue internationale (je dis bien internationale, car il est vrai qu'elle ne doit pas servir à un autre usage) est comme le dernier model de BMW, (d'avion, ou de bicyclette. . . selon vos goûts).

3) L'anglais ressemble à une rose rouge, belle fleur bien aimée. Mais qui apprécierait un jardin plein de roses rouges, et sans aucune autre fleur ? L'usage de l'anglais sans limite dans le monde va nous mener vers un tel jardin pauvre en couleurs linguistiques.

4) Le français aussi a été "victorieux" il y a un siècle et le latin 2000 ans plutôt, mais que sont-ils devenus ? Malgré la "victoire" de l'anglais, pour faire du commerce en Chine, il faut apprendre le chinois !...

5) Est-ce que tous les parlementaires européens connaissent l'anglais ? Si oui, à quoi servent les interprètes ? Et sinon, où l'anglais a-t-il "vaincu" ?

6) En Mongolie un anglophone est peut-être capable de trouver son hôtel, mais un espérantiste peut discuter en espéranto de la culture mongole avec des Mongols !...

7) Si quelqu'un essaye de se vanter de ses savoirs en anglais demandez-lui de vous expliquer comment: *a - Faire fonctionner un véhicule. b- Faire une omelette aux pommes de terre.* Un espérantiste moyen, après quelques mois d'apprentissage de la langue, est capable de vous répondre.

Seán Ó Riain

Président de l'Union Européenne d'Espéranto

⇒⇒⇒ Visitez <http://www.esperanto.net>, <http://www.lingvo.org> et <http://www.lernu>

— ☆☆☆ —

... décervelage à l'américaine...

La artikolo *"Décervelage à l'américaine"* de profesoro Herbert I. Schiller, publikigita en *Le Monde Diplomatique / Manière de voir*

<http://www.monde-diplomatique.fr/1999/08/SCHILLER/12381> > estas nun legebla en Esperanto-traduko dank'al Vilhelmo Lutermano ê

<<http://eo.monediplo.com/article906.html>>

sub la titolo *"Usoneca sencerbigo"*. Tiu ĉi artikolo meritas vastan diskonigon por ebligi al la mondo eskapi al idiotigo kaj prepari sin al civilizado de la lando, kiu pretendas havi la

dian mision civilizi la mondon.





La nuna kopio de mesaĝo al la kebeka gazeto *Le Devoir* estas (iom malfrua) reago al letero de leganto, kiu aperas poste. Li skribis ke "*la angla fariĝas rapide iaspeca Esperanto*", aldonis, ke la angla sukcesis tie, kie malsukcesis Esperanto, kiu ne havis grandan praktikan sukceson. . . .

"Bonjour,

Il peut être démontré que la quasi totalité des personnes -- intellectuels, journalistes, enseignants, hommes politiques, décideurs -- qui utilisent le mot "espéranto" dans un contexte semblable à "*L'anglais devient vite une sorte d'espéranto*", n'en connaissent à peine plus que le nom (voir "*L'anglo-américain, devenu l'espéranto de notre siècle. . .*" en section documents de <www.esperanto-sat.info).

Si l'espéranto n'a pas connu "*trop de succès pratique*", selon M. Gilles Bousquet, il conviendrait de dire, au contraire, au vu de la présentation qui en a trop souvent été faite, que c'est extraordinaire qu'une telle langue ait survécu, connaisse un tel champ d'applications et un tel essor, alors tout a été mis en oeuvre pour que le public croit aveuglément qu'il n'est point de salut en dehors de l'anglais, que l'espéranto n'est qu'une utopie, que c'est inutile, que ça ne sert à rien, que ça n'a pas marché, etc. . Qu'est-ce qu'on a pu lui casser sur les reins ! Si les régimes totalitaires ont une lourde part de responsabilité dans cette situation, il faut ajouter que la bêtise épaisse et l'absence d'esprit critique ont largement contribué aussi à cet état de fait.

Sur le plan linguistique, la précision d'une langue n'est pas liée à sa complexité grammaticale. En quoi la complexité de la conjugaison et les verbes irréguliers (près de 300 en anglais), la prononciation variable d'une lettre, l'accent d'intensité indéfinissable, impossible à déterminer de façon logique, l'identification confuse de la fonction grammaticale, les homonymes et les tournures idiomatiques innombrables, les polysémies (21 120 significations pour les 850 mots du vocabulaire de base de l'anglais !) ou le genre pour les objets (en français), et autres règles incohérentes et impossibles à expliquer simplement et clairement, apportent-ils plus de précision ? La connaissance requise pour comprendre un texte ordinaire à 99%, c'est-à-dire nécessitant la consultation d'un dictionnaire pour un mot inconnu sur cent, est de **7000 mots en anglais** contre **2000 en espéranto** (y compris ses affixes). Des recherches ont démontré que l'anglais, de par ses aspects linguistiques, offre **le terrain le plus propice qui soit à la dyslexie**. Et c'est une telle langue qui est imposée d'emblée aux enfants, de plus en plus jeunes, comme première langue étrangère ! Comme "*langue mondiale pour faciliter les échanges de tous ordres*", il existe beaucoup plus adéquat que l'anglais, mais le poids des préjugés et de l'ignorance est tel que presque tout le monde croit encore qu'il faut se maintenir dans les ornières de la routine. En raisonnant selon le même principe, il aurait fallu renoncer au traitement informatique des données, ou au téléphone du fait qu'au départ il n'avait que trop peu d'utilisateurs. Certains entravent la progression de l'espéranto comme d'autres ont retardé l'usage des chiffres arabes ou refusent encore le système métrique.

L'espéranto est une langue très riche, nuancée, et il n'y a pas lieu de le comparer avec cet anglais souvent qualifié à tort de "*langue de Shakespeare*", appauvri, limité, abâtardi et massacré, ce "*Broken English*" ou "*Bad English*" dans lequel tous les verbes restent à l'infinitif, à la façon de "*moi parler anglais mais moi pas comprendre toi si toi parler trop vite*". Pitié pour Shakespeare !

L'espéranto a été conçu pour la communication **entre peuples de langues différentes**, pour être **aisé à apprendre par n'importe lequel d'entre eux**, indépendamment de sa langue maternelle, pour permettre **un maximum de fidélité** dans la transmission des valeurs culturelles sans les entacher. **Ce n'est pas le cas de l'anglais** dont l'expansion est essentiellement liée à un passé colonialiste, puis impérialiste, à une volonté expansionniste et dominatrice, et non à une supériorité linguistique. "*Il faut être un vaurien pour réussir dans l'armée*", avait dit le maréchal Montgomery qui, soit dit en passant, a fort bien réussi ! C'est au libre choix de gens mieux éduqués et plus cultivés que la moyenne que l'espéranto doit ses conquêtes, sans recours aux armes et à des corps expéditionnaires, sans pillage ni oppression, sans semer la terreur, la dévastation et la mort. Le Québec n'est-il pas l'une des portions de notre planète où l'on devrait justement être capable d'y réfléchir avec plus de profondeur ? En apparence, pour les natifs anglophones, la langue de leur pays, donc leur langue nationale, est le meilleur choix imaginable de langue internationale. Chose curieuse: personne ne relève le fait qu'aucune langue nationale, apparemment idéale pour une entité, ne l'est pour l'ensemble des autres, à plus forte raison quand ces "autres" représentent 92% de l'humanité ! Il n'est cependant pas pour autant la langue idéale pour eux, puisque **l'encyclopédie Encarta en recense 38 variantes**. De plus, ceux d'entre eux qui maîtrisent l'espéranto lui préfèrent celui-ci dans les relations internationales : voir sur <<http://www.phon.ucl.ac.uk/home/wells/> un exemple éminent en la personne du professeur John C. Wells, l'un des plus brillants spécialistes au monde de la phonétique de l'anglais.

Sur les plans de l'équité, de l'efficacité, des délais et des coûts d'acquisition, **l'espéranto est imbattable, et même incontournable**. Certains opposent le "succès" de l'anglais à "l'échec" de l'espéranto. Mais parler de "succès" quand il n'y a qu'une minorité dérisoire de ceux qui ont appris l'anglais à grands frais et avec beaucoup de peine qui peuvent débattre d'égal à égal avec un natif anglophone montre un certain degré de naïveté, d'inconscience, d'ignorance, voire de conditionnement : puisque tout le monde le dit, tout mouton de Panurge qui se respecte se doit de suivre cette voie !

Cette situation d'inégalité des chances, d'iniquité, s'observe dans les négociations et les débats importants qui engagent le sort de centaines de millions d'hommes ou même de l'humanité tout entière : institutions européennes, sommets de Rio ou de Kyoto, etc. . **Les intervenants natifs anglophones tiennent le haut de la tribune** et il n'y a à peu près qu'un intervenant sur quatre non natif qui ose s'exprimer en anglais, même si son niveau de compétence du sujet traité est plus élevé que la moyenne ! La maîtrise de l'anglais a ainsi plus de poids que la compétence dans telle ou telle spécialité. Même le président Chirac, qui a séjourné aux États-Unis pour se perfectionner, a affirmé publiquement qu'il n'utilise jamais l'anglais pour des négociations importantes. Alors, que dire de centaines de millions de gens qui n'ont pas eu et n'auront jamais la possibilité de séjours linguistiques de longue durée en pays anglophones ? Et ceci sans parler du handicap financier de tous les pays qui dépensent des sommes astronomiques pour gaver leurs citoyens, et surtout leurs enfants, à l'anglais au détriment de bon nombre d'urgences budgétaires ! Et ceci, mieux encore, au profit des pays dominants de l'anglophonie, ce qui avait amené un directeur du British Council à déclarer que "*le véritable or noir de la Grande-Bretagne n'est pas le pétrole mais la langue anglaise*" !

Dans l'Union Européenne, l'anglais permet à la Grande-Bretagne d'imposer ses choix avec une grande facilité puisque, par exemple, le traitement, l'examen, la compréhension des dossiers et les décisions qui en découlent sont retardés par la nécessité de traduire. Où que ce soit, au niveau mondial aussi, la contrainte de s'exprimer en anglais permet aux pays anglophones dominants d'avoir toujours plusieurs longueurs d'avance. Pendant que les autres attendent les traductions, ils disposent toujours d'un délai supplémentaire pour étudier leur stratégie, pour fomenter leurs coups bas. Il n'est pas rare que des représentants de pays non anglophones soient ainsi amenés à signer des contrats ou des traités insuffisamment étudiés, ou qu'ils ont plus ou moins bien compris du fait des contraintes de temps.

Et certains osent parler de "réussite" !

La réussite incontestable est du côté de ceux qui veulent, par l'anglais, imposer un ordre dans lequel tout va et ira toujours très bien pour eux mais dans lequel tout va et ira de travers pour l'humanité.

L'espéranto a donc plus que jamais sa raison d'être.

A quand un dossier sur ces questions dans *LE DEVOIR* ? Leur examen, avec plus de profondeur, avec moins de superficialité, n'est-elle pas un « DEVOIR » prioritaire ?

Bien cordialement ”

Henri Masson

Coauteur, avec René Centassi, ancien rédacteur en chef de l'AFP, de *"L'homme qui a défié Babel"*, paru simultanément en seconde édition avec la traduction en espéranto chez L'Harmattan, Paris, 2001. Traduction en cours en espagnol. <espero.hm@club-internet.fr Tel & Fax : + 33 02 51 31 48 50 <http://www.esperanto-sat.info>

Montréal, Québec, Canada .

LE DEVOIR

Lettres : *L'anglais devient vite une sorte d'espéranto*

Gilles Bousquet Édition du mardi 15 juin 2004

« Pour réduire les problèmes causés par les nombreuses langues parlées sur terre,

M. Zamenhof a créé une langue qu'il voulait universelle vers 1887 sans trop de succès pratique.

La preuve en est qu'il y a encore plusieurs langues de grande diffusion utilisées comme langue de travail à l'ONU : l'anglais, le français, l'espagnol, le russe, le chinois, l'arabe, le portugais, l'allemand, les langues turques, l'hindi-ourdou, les langues austronésiennes et le japonais. Il faut y ajouter plusieurs autres langues et dialectes, ce qui représente une belle tour de Babel terrestre.

À cause des nombreuses conquêtes anglaises et des succès de nos voisins états-uniens, une seule langue se distingue maintenant des autres par son utilisation mondiale dans les communications, la finance et le commerce. On le sait, c'est l'anglais qui a réussi où l'espéranto a échoué : une langue mondiale pour faciliter les échanges de tous ordres.

Les autres langues vont demeurer encore longtemps, au moins, pour les affaires culturelles, mais il sera de plus en plus difficile de fonctionner sans la langue anglaise qui a pris la première place mondiale et qui n'est pas près de la lâcher. Cette constatation nous force à conclure qu'on doit, tout en améliorant notre français qui en a bien besoin, apprendre l'anglais très tôt dans la vie.

On ne peut pas, malheureusement, ne pas tenir compte d'un tel courant plus longtemps. Ne pas tenir compte d'un fait ne le fait pas disparaître pour autant ».



... cu sekvinda ekzemplo por « nia » ministro ? ...



La ministrejo de edukado de la franca komunumo de Belgio disdonis unu kompaktdiskon (KD) en ĉiu klaso de ĉiuj lernejoj de unua kaj dua grado sub la titolo "Éveil aux langues" (eksento al fremdaj lingvoj). Ĝi enhavas kanzonojn en 16 diversaj lingvoj, **inter kiuj Esperanto.**

Le ministère de l'éducation de la communauté francophone de Belgique a distribué un CD dans chaque classe de toutes les écoles de premier et second degré sous le titre sous le titre "Éveil aux langues". Il contient des chansons en 16 langues différentes **parmi lesquelles l'espéranto.**

NB... el la redaktejo de « La Informilo : la aludita « sukceso » de la evento naskis debaton inter du TTT-uzantoj, nome Aleks kaj Nikolao... Niaj legantoj malkovros parton de tiu inter-argumentado, kiu verŝajne daŭros. . . post la eldono de nia numero 127 ! . . .



In uea-membroj@yahoo.com, Nikolao Grishin konkordo@s... . . skribis::

Saluton !

Ĉu al IJK venis 355 aŭ 455 aŭ eĉ 3455 homoj, kia diferenco? Se la homoj kunvenis por agrable pasigi tempon, kiel tio koncernas nin, batalantojn por ke la homaro akceptu Esperanton kiel internacian lingvon?

Jes, la homoj uzis Esperanton dum siaj ludoj kaj koncertoj, sed ĉu la lingvo mem kiel rimedo havas grandan signifon? Unuaj esperantistoj ne aranĝadis kongresojn...ili verkadis artikolojn kaj lernolibrojn, tradukadis, kaj eĉ kiam ili komencis aranĝadi kongresojn, ili dum la kongresoj laboris per kapo, sed ne per manoj kaj piedoj. Tial ni ĝis nun studas materialojn de unuaj UKoj, sed **nuntempaj Universalaj Kongresoj, kaj des pli la junularaj, postrestigas nenion**. Do, mi proponas, ke oni iomete plisobriĝu rilate al IJK-2004. Pri ĝi informis neniu serioza rusia gazeto...

Mi trovis nur unu informeton en loka ĵurnalo. Baldaŭ, en nia urbo, okazos tradicia urba festivalo, kiun partoprenos eble 30 000 homoj. Estos multe da konkursoj, koncertoj, fajroverkoj, ktp. Ne malbona afero per si mem, sed ĉu ĝi estas grava por la homaro? Ne, kaj **tion saman eblas diri pri IJK**.

Esperantistoj devas sobre ekrigardi sin mem kaj ŝanĝi sian strategion, de korpaj kunvenoj al cerba kunlaboro...

Nikolao

Karaj,

Mi absolute miras, kian reagon stimulas la sufiĉe fakta, neŭtrala demando "*Kiom da homoj partoprenis (aŭ aliĝis) al IJK?*".

Nekredeble, kiom furiozan kaj akran interŝanĝon ĝi okazigis!! Terure!! Dum IJK oni ne nur amuziĝas, oni **ankaŭ multe laboras**, aparte dum ĉi-jara eldono, legu ĉi-sube...

Reage al reago de Nikolao, mi devas diri:

- Ĉu vi persone ĉeestis tiun sukcesan IJK-n?
- Se ne, KIO permesas al vi aserti, ke ĝi postrestigis nenion?? **Oni ne juĝu, kion oni ne konas!**
- IJK-j laŭ mia scio ne estis ekkreitaj por altiri atenton de amaskomuniloj, sed ĉefe por kunvenigi esperanto-parolantojn en agrabla etoso. . . .
- Tamen de kelkaj jaroj, la *Brusela Komunikadcentro* utiligas la kongresojn UK kaj IJK por fari larĝajn gazetarajn kampanjojn, instigante ĉiujn sendi komunikojn al siaj naciaj kaj lokaj gazetoj.

Ĉu tio ne sufiĉas al vi? Ĉu vi ne vidis tiujn alvokojn de *Daffyd ap Fergus* kaj *Marko Lins*? Ĉu vi mem partoprenis la kampanjojn, anstataŭ kritiki?

- Tamen, jam dum la unua tago, mi vidis ĵurnalistojn filmi kaj intervjui la organizantojn. Aperis pluraj artikoloj pri IJK en la rusia gazetaro (vidu mesaĝon de BKC julie)
- Krome, responde al la kerno de la kritiko, kiun oni ofte aŭdas en rusiaj asocioj "*Aranĝoj, ĉu por ripozigi aŭ por labori/reklami ktp??*", mi dirus, se vi ĉeestus la IJK-n, vi spertus, ke apud la distraj programeroj, buntaj kaj kvalitataj
- Krome, responde al la kerno de la kritiko, kiun oni ofte aŭdas en rusiaj asocioj "*Aranĝoj, ĉu por ripozigi aŭ por labori/reklami ktp??*", mi dirus, se vi ĉeestus la IJK-n, vi spertus, ke apud la distraj programeroj, buntaj kaj kvalitataj (koncertoj, teatro, prelegoj, diskejo, dancado ktp) estis **abunda, ege interesa kaj fruktodona TEMA programo**, kies ĉeftemo estis "*Internacie, June, Kune*" aŭ io simile.

Estis pluraj diskutoj, laborgrupoj, trejnadaj pri "*Eo-ideo: por la socio aŭ por si mem*", "*Kio estas Eo-organizo*" "*Diskuto pri Kontinenta Agado*" "*Estonteco de junulara esperantista movado en Rusio*" "*Portreto de ideala Esperantisto*" *"*Eo-klubo*" kaj aliaj...

- Krome, unufoje laŭ mia kono, estis aranĝita kadre de IJK "*Amas-komunikila Centro, AKC* (trejnado pri reta informado, farado de televid-raportoj, de radio-elsendoj, de IJK-gazeto)
- Aldone, unufoje ankaŭ en mia tempo, kune organizita kun ILEI, okazis seminario "*Flugilo de Malfacila Vento*", kiu trejnigis kaj diplomigis multajn novajn instruistojn
- ... Kiu diris, ke dum IJK oni nur amuziĝas?

Kore, kaj IJK-defendeme,

Aleks, kiu ja ĉeestis IJK-n!

LIBERA MUND

Post iu angla vetoo...



Henri Masson* citis artikolon de *THE GUARDIAN*, kiu klarigis, ke la Franco *Michel Barnier* estis vetoita de *Tony Blair*** kiel prezidento de la *Eŭropa Komisiono*, ĉar li ne sufiĉe regis la anglan lingvon, same *Jacques Chirac**** vetois *Chris Patten*, ĉar li ne bone regis la francan.

Tio certe estas du objektivaj observoj, kiuj unufojon pli, montras, ke regi fremdan lingvon estas tre malfacile eĉ por kulturitaj homoj, kiuj dediĉis grandan parton de sia vivo al studo de fremdaj lingvoj... El tio ni povas konkludi, ke regi fremdan lingvon estas neeble por ordinara civitano, kiu devas studi multajn aliajn temojn kaj ne povas dediĉi sian tutan tempon al lernado de fremdan lingvon.

Tial, kiam per instruado de la angla lingvo en elementaj lernejoj la ministerio pri nacia edukado anoncas, ke "...je la fino de la deviga instruado (16-a jaro) la lernantoj, devos regi DU fremdajn lingvojn...", oni povas nerefuteble aserti, ke tio absolute neblas! Kial daŭre mensogi al la popoloj pri la reala efikeco de la lingvostudo? Kial ne konsenti je komparo inter rezultoj de instruado de iu fremda lingvo kaj la rezultoj de instruado de la esperanta lingvo? Same, kiam *Kinnock*, *Prodi* kaj *S-ino Reding* respondas, ke la *Eŭropa Komisiono* celas "...protekti plurlingvismon kaj defendi la diversecon de kulturoj...", kiam FAKTE, monaton post monato, ili tutsimple instalas anglalingvan monopolon, kiun ili prezentas kiel praktikan kaj malmultekostan solvon (sed ne menciante, ke tio valoras nur por ili!...) tio estas hipokrita mensogo.

Ne utilas memori la pli ol 750 postenojn de E.U. rezervitajn por denaskaj angloparolantoj, la postulon al la orientaj landoj, ke ili prezentu siajn dokumentojn NUR EN LA ANGLA LINGVO, la nerespekton de la statutoj de la *Eŭropa Unio*, kiu demandis, ke la deputitoj ricevu tradukon de ĉiuj dokumentoj en sia nacia lingvo por bone kompreni la temon de la diskutoj, tiel ke ofte la neanglaj deputitoj, aparte en la komisionoj, ne povas partopreni ĉar la debatoj okazas ĉefe en la angla, ktp ktp.

La lasta iniciativo de *Kinnock*, kiu laŭ iu artikolo konas nur la anglan lingvon, estis ordoni al la oficistoj de la telefonservo de la E.U.-Komisiono en Bruselo, ke ili, de la 1-a de majo 2004, respondu NUR EN LA ANGLA LINGVO. Ŝajnas, ke multaj protestoj iel modifis tiun ukazon, sed por kiom da tempo? Ne surprize, *Kinnock* deklaris, ke la angla lingvo devus esti la oficiala lingvo de Eŭropo. Bedaŭrinde en Francio multaj snobuloj, tute ne regantaj la anglan lingvon, pensas montri sian modernecon uzante anglajn esprimojn (kun franca akĉento!) anstataŭ francajn esprimojn konatajn de ĉiuj, aŭ eĉ pseŭdoanglajn esprimojn, kiujn vera Anglo ne komprenus! La celo ŝajnas esti fanfaroni pri sia angla lingvo, kaj la stulta opinio, ke ili apartenas al iu "elito", dum ili nur fuŝas la klarecon de sia lingvo kaj agas kiel memvolaj vasaloj de "raso, kies destino estas regi la mondon"...(laŭ iu Usonano!).

Feliĉe, multaj Britaj kaj Usonaj esperantistoj, kiuj partoprenis la forumojn de *THE ATLANTIC* akre protestis kontraŭ tia sinteno, bedaŭrinde tiu forumo malaperis de la servoj. *THE GUARDIAN*, malgraŭ tio, kun aprobo de iu sen neniu sperto en la franca vivo, eĉ akuzis *Giscard d'Estaing* pro lingva ŝovinismo, dum li estis la unua prezidento de la franca respubliko, kiu prononcis sian unuan publikan deklaron tuj post sia elekto EN ANGLA LINGVO. Lastatempe, dum preparlaboroj por la konstitucioprojekto, li tute ne zorgis pri defendo de la naciaj lingvoj, ne menciante eksplicite la RAJTON DE ĈIU POPOLO UZI SIAN NACIAN LINGVON (tiel ke pluraj sugestis, ke li ricevu la mokpremion "premio de la angla karpeto"...).

Bedaŭrinde, *Giscard* ne estas la sola, kiu ne respektis la francan lingvon por montri sian "modernismon", same la ministro pri nacia edukado *Claude Allègre*, kiu deklaris, ke "...DE NUN LA ANGLA LINGVO NE PLU DEVAS ESTI KONSIDERATA KIEL FREMDA LINGVO EN FRANCIIO", kaj eĉ la tiutempa ĉefministro *JOSPIN*, kiu deklaris en Hong-Kong al la Ĉinaj studentoj, ke ili unue lernu la anglan (post malsukceso de Esperanto!!!), kaj nur poste la francan. En tiaj kondiĉoj komprenu, ke skribi pri "feroca rezisto de la franca lingvo" kaj sugesti, ke la franca lingvo celas instali hegemonion, estas tiel groteske, ke neniu objektiva observanto povas sincere kredi tion, sed la celo estas mensogi por kaŝi la tamen bone proklamitan intencon devigi la mondon uzi la usonanglan "por la ekonomia kaj politika profitoj de Usono" (laŭ "Praise for linguistic imperialism" de *David Rothkopf*).

Kaj *Richards* klare skribis "The Center should not tolerate resistance to the rule of English" (cf. *LINGUISTIC IMPERIALISM* de Pr *Robert Phillipson*). Eĉ la angla ministro pri internaj aferoj sugestis, ke fremdaj gepatroj en Britio ne uzu sian nacian lingvon hejme, sed ke ili parolu angle, por ke siaj infanoj aŭdu nur la anglan lingvon!

Ni vivas vere en stranga mondo, kie oni akuzas pri ŝovinismo tiujn, kiuj deziras konservi la rajton uzi sian propran lingvon, en kiu, kiel *Patten* kaj *Barnier*, ili kapablas plej bone sin esprimi!. Kaj se homoj sincere estas demokratoj, ili devas konscii, ke demokratio ne eblas, se iu ajn nacia lingvo estas la sola oficiala lingvo, ĉar tiam la nedenskaj parolantoj de tiu lingvo estos ĉiam duarangaj civitanoj. Konsenti je tio kiel faras nun tro da "etmensaj nekonsciaj aŭ profitemaj kunlaborantoj", estas konsenti je la planita vasaligo, kaj al detruo de la diverseco de kulturoj. Saĝaj homoj en Usono kaj en Britio, pli objektivaj ol siaj responsuloj, atentigis pri la danĝero de tia hegemonia politiko. La fama angla lingvisto *David Crystal* plurfoje skribis "May be one day it will be the only language left to learn. If that happens it will be THE GREATEST INTELLECTUAL DISASTER THAT THE PLANET HAS EVER KNOWN". Eble iam, la angla estos la sola lingvo kiu restos por lerni! Se tio okazos, estos LA PLEJ GRANDA INTELEKTA KATASTROFO, KIUN LA PLANEDO IAM KONIS. (en *LANGUAGE DEATH* de *David Crystal*). La usonaj lingvistoj de la *Lingva Societo de Ameriko* simile atentigis en 1994 pri la danĝero por la mondo kaŭzota de tia hegemonio: "The loss to humankind of genetic diversity in the linguistic world is (. . .) greater than even the loss of genetic diversity in the biological world"

(*la perdo por homaro de genetika diverseco en la lingva mondo estas pli grava ol eĉ la perdo de genetika diverseco en la biologia mondo*).

Tiuj saĝaj konkludoj bedaŭrinde estas malpli disvastigitaj ol la kutimaj anglaj juĝoj pri sia "supera" lingvo, kiuj mense manipulis tiom da homoj, kiuj konis nur sian lingvon: de 1582, kiam iu *Mulcaster* skribas "*I do not think that any language is better able to utter all arguments as our English tongue is*", do laŭ li neniu alia lingvo kapablas esprimi ĉiujn argumentojn pli bone ol la angla (tiam estis eble 5 milionoj da angloparolantoj), ĝis 1780, kiam *John Adams* profetis antaŭ iu Kongreso por Usona Akademio "*English is destined to be in the next and succeeding centuries (. . .) the language of the world*" (*la destino de la angla lingvo estas, ke ĝi fariĝu en la venonta kaj en la sekvontaj jarcentoj la lingvo de la mondo*. (en *English as a global language* de David Crystal, p. 64-68). *William White* en 1872 kaj *Pitman* uzas la samajn vortojn: "*La angla estas la lingvo de la estonteco*". David Crystal aldonas: "*These are two out of HUNDREDS OF QUOTATIONS IT IS POSSIBLE TO FIND IN THE LITERATURE OF THE TIME making this point. I HAVE NOT FOUND A SINGLE QUOTATION TO SUGGEST THAT A DIFFERENT VIEW WAS HELD BY ANYONE.* ". Kiam ĝisostaj ŝovinistoj kun neniu scio pri aliaj lingvoj konstante legas similajn frazojn, kompreneble ili estas influitaj. Ĉar David Crystal, aŭtoro de la *Kambrigo Enciklopedio* klarigas, ke tiuj du citaĵoj estas nur du el centoj da eldiraĵoj troveblaj en la literaturo de la tempo, kiuj pritraktas tiun temon. Li aldonas: "*MI NE TROVIS UNU SOLAN CITAĴON, KIU POVUS SUGESTI, KE IU AJN HAVIS MALSIMILAN VIDPUNKTON*".

Tiu certeco pri lingva supereco, pro nekono de aliaj lingvoj estis konstanta trajto, de *Macaulay*, kiu skribis en 1835, ke "*la angla lingvo entenas la intelektajn riĉaĵojn kreitajn de la plej saĝaj nacioj en 90 generacioj*", tiel ke "*la angla literaturo entenas pli ol ĉiuj aliaj literaturoj produktis kune dum tri jarcentoj*" (!!!) Por juĝi pri tio necesus koni la aliajn literaturojn ! *THE SUNDAY TIMES* en julio 1994 instigas Brition akcenti la disvastigon de la angla lingvo kaj de la britaj valoroj, kiuj kuŝas malantaŭ ĝi. ("*Britain must press ahead with the propagation of English and the British values which stand behind it*). Kaj bonvolu noti la gazetan humuron, kiu aldonis: "*Only when the French recognize the dominance of Anglo-American English AS THE UNIVERSAL LANGUAGE in a shrinking world can they effectively defend their own distinctive culture*". (*nur kiam Francoj agnoskos la dominadon de la uson-angla lingvo kiel LA UNIVERSALA LINGVO en ŝrumpanta mondo, ili kapablos defendi sian apartan kulturon*).

Oni povas heziti pri la kvalito de tiu paradoksa "humuro", unue izole detruu la lingvojn, kaj poste pretendi, ke oni protektas ilin, tio ŝajnas la politiko de Kinnock kaj siaj vasaloj. Mi pli ŝatas la objektivajn juĝojn de la kompetentaj angloparolantaj veraj lingvistoj. Tiuj, kiuj volas juĝi per si mem kaj ne forgesis, ke "*neniam mortintaj fiŝoj naĝis kontraŭ la fluo*", povos interese legi "*English-Only Europe?*" de *Robert Phillipson*: ili interalie trovos p. 169 la komparon inter iu *Konferenco* en Hong-Kong en 1966 pri *Lingvaj Rajtoj*, en kiu **nur la denaskaj angloparolantoj povis libere sin esprimi**, kaj la samjara UK de UEA en Prago, dum kiu okazis *Simpozio pri Nitobe*, kiu donis al *Robert Phillipson* la okazon mire konstati, ke partoprenantoj de la tuta mondo povis libere komuniki en komuna internacia lingvo, inter ili Azianoj, kiuj memvideble ne suferis malavantaĝon. ("*It was amazing to experience participants from all over the world communicating confidently in a shared international language, among them a number of Asians who were manifestly at no disadvantage*". La konkludon de tio ni povas utile uzi por reagi al la kutimaj stultaj asertoj de ĵurnalistoj: "*As this event was my first experience of Esperanto in action (with interpretation provided for us non-esperantists) it was a vivid and memorable way of seeing at first hand that Esperanto is not merely utopian but a reality for those who have chosen to make it part of their lives, domestic, national and international The juxtaposition of the experience of English working badly and inequitably and Esperanto working well provides appetising food for thought*". Estus bone konigi tiujn paralelajn spertojn al tiuj, kiuj juĝas sen koni la realon; atestoj de angloparolantoj, kiam ili ne estas blindigitaj de mensa manipulado estas multe valoraj por ni, kaj tio donas novan okazon bedaŭri vortojn de tiuj, kiuj atribuas defendon de ĉiuj lingvoj al iu mita ĵaluzo aŭ eĉ hegemonia deziro. Estas tempo por kelkaj definitive ĉasi ĉiujn spurojn de ŝovinismo, lingva aŭ eksterlingva.

Delonge oni insistas pri la lingva problemo prezentita kiel *tempobombo*, sed neniu agis por solvi la problemon kun 11 lingvoj, kaj nun kiam temas pri 20 lingvoj, oni prezentas al ni la anglan solvon kiel la ekonomian solvon, sed la vero estas en la deklaroj, kiuj amasiĝis dum jarcentoj kaj estis reeldiritaj de nunaj anglosaksaj responsuloj, kiuj faras sian plej eblon por kulpigi la aliajn lingvojn, aparte la francan, kiu ŝajne aparte ĝenas ilin malgraŭ tiuj, kiuj helpas je la detruo de la klara franca lingvo. Al tiu ludo la angla lingvo, lingvo de granda kulturo sed ne sola, ankaŭ perdos sian aŭtentan kulturon, kaj *Pr Casey* de Kambrigo pravis dirante, ke kiam la angla fariĝos universala tio signifos la morton de la vera angla lingvo kaj "*estos funebra tago por Britio*" (en *The SPECTATOR*).

Kiam gravaj responsuloj kiel Kinnock, Barnier kaj Patten ne povas regi alian lingvon, kiun ili lernis, kiamaniere supozu, ke niaj lernantoj pro instruo de la angla jam en la elementaj klasoj, kapablos regi du fremdajn lingvojn, dum kelkfoje ili eĉ ne plu regas sian nacian lingvon invaditan de anglaj aŭ pseŭdoanglaj esprimoj? Por ke estu demokratio, la debatantoj devas esti lingve egalaj, **nur Esperanto ebligus tiun necesan antaŭkondiĉon**.



Bonan kuraĝon al sinceraj reagantoj.

A nos lecteurs: Au même titre qu'un livre en espéranto s'avère un atout de choix pour témoigner de la culture bien vivante de la langue internationale, l'édition de nouveaux Cd vient l'enrichir en permanence d'une façon différente mais tout aussi attractive !

**... chaque trimestre... un nouvel ouvrage (ou plusieurs !) dans ma bibliothèque...
et un nouveau (ou plusieurs !) Cd dans ma discothèque !**



Août 2004

Lettre d'information de VINILKOSMO n° 8
... Sur les musiques actuelles chantées en espéranto ...

Floreal nous écrit...

Bonjour Pol !...

*Nous vous avons déjà parlé de **Strika Tango** en "Edition Spéciale" lors de sa sortie en Juillet, mais comme nous n'avons pas fermé la cuisine malgré la chaleur de l'été, nous vous le proposons à nouveau .. en apéritif cette fois !!*

*En guise d'entrée, quelques fruits de mer avec le nouvel album de **Meven**, et comme plat de résistance, enfin cuit, le dernier **Esperanto Desperado** qui a échappé de justesse aux crocs du gros chien... :-|*

*Pour le dessert et le digestif, le temps d'une pause, entre septembre et octobre, du **Kaj Tiel Plu** au **Jak le Puil**, bientôt confit, et, tenez vous bien, un nouveau **Dolchamar**, à consommer sans modération ...*

En vous souhaitant "bon appétit" ...

Notre catalogue complet sur
<http://www.vinilkosmo.com>

==== Les Nouveautés Vinilkosmo ====

VKKD 70 " Civilizacio "

STRIKA TANGO

Depuis l'intervention pour le moins musclée en 1999 du leader de *Strika Tango*, Alejandro Cossavella, avec *La Porkoj* à l'époque (vkkd 23), on pouvait penser que son rock basic et puissant était le fruit d'un choix, forcément irréversible, de mener la langue de Zamenhof à travers barrages et portes blindées à coups de gourdin. Etait-ce faute d'une culture ou technique musicale suffisamment poussées, ou simplement par manque de patience pour agir avec plus de diplomatie ? Eh bien, tant pis pour les inconditionnels du genre comme pour les détracteurs allergiques, Alejandro est un artiste complet, multifacettes et hautement talentueux, qui n'a pas fini de nous étonner !

Ce nouvel album est une oeuvre profondément digne de **la vocation interculturelle de l'espéranto**, et son auteur, qui revendique avec force l'utilité d'un projet "au delà du langage", n'a pas hésité à laisser enregistrer les claviers, cuivres, et certaines percussions, par des musiciens d'horizons divers à des milliers de kilomètres de son cercle domestique. C'est dans le *Studio de La Trappe*, dans les locaux même de Vinilkosmo, que cette musique, pourtant fortement inspirée par la tradition latino-américaine, a trouvé toute la pluralité souhaitée par *Ale*, et échappe, du même coup, aux étiquettes qui tendent souvent à limiter le rayonnement de telles créations.

Pas moins de **treize musiciens de plusieurs pays différents** ont participé à l'enregistrement, et en guise de clin d'oeil final, *La Desertoj Dezertaj* (Les Desserts Déserts), un groupe informel, invisible et abstrait, comme *Ale* nous le décrit avec humour, conclut avec 3 pages bonus une oeuvre déjà dense et envoiante.

Cet album est **splendide, inspiré, gorgé du soleil** qui l'aura vu naître, et deviendra sûrement une référence phare, et si vous n'êtes pas sûr d'avoir compris pourquoi , eh bien achetez le, et puis c'est tout !

Pour en savoir plus, **écouter un extrait** ou commander en ligne :

<http://www.vinilkosmo.com/?disc=vkkd70&lng=f>

VKKD 71 " Plu Meven - Ondumoj tra la mond' "

MEVEN

C'est un premier CD, vkkd43, paru en 2001 et intitulé "*Meven*" qui donne aujourd'hui son nouveau nom à cet ensemble vocal, composé de bretons de tout âge et horizons, espérantophones confirmés ou en voie de le devenir, et qui se produisait jadis sous le nom de "*Chorale Espéranto-Bretagne*".

Souvent présents, depuis 1996, dans les divers congrès, stages et festivals du monde entier, comme celui du "*Chant de Marins de Paimpol*" en 2003, Meven exprime son goût du voyage et des échanges en nous invitant à voguer sur les mers du monde entier et danser aux rythmes d'instruments traditionnels tels le violon, la flûte ou l'accordéon qui viennent renforcer la sonorité résolument celte de l'ensemble.

Si, toutefois, c'est bien l'espéranto et le plaisir de le chanter qui réunit les membres de *Meven* sous la baguette de Franjo Provost, elle-même espérantophone, chef de chœur et professeur de musique, c'est le souhait de créer un pont entre une culture lyrique bien bretonne et l'essence universel de l'espéranto qui fait toute l'originalité et la force de leur démarche.

A consommer avec un bon verre d'hydromel !

Pour en savoir plus, **écouter un extrait** ou commander en ligne :

<http://www.vinilkosmo.com/?disc=vkkd71&lng=f>

VKGD 72 " Hotel Desperado "

ESPERANTO DESPERADO

Après les mésaventures qui ont vu tout le matériel et les enregistrements d'*Esperanto Desperado* mis sous scellés dans le studio de "Christiana" à Copenhague, on peut dire que ce nouvel album revient de loin ! C'est sous le signe de la transhumance que la réalisation s'est finalement accomplie à travers quatre studios différents, dont notre studio *Vinilkosmo / La Trappe* pour un titre chanté par *JoMo*, déjà un vieux complice de ces desperados sans préjugés ni frontières.

Avec des sonorités empruntées au ska, reggae, rock, rythmes et mélodies des balkans, espagne, moyen-orient, afrique, etc... c'est une véritable '**musique du monde**' que produit ce groupe, déjà hybride par essence, puisque composé de membres originaires de Danemark, Bosnie, et Pologne, pays où le froid et les longues nuits n'ont d'égal que la chaleur et le tempérament festoyant de leurs artistes !

Nul doute que ce nouveau CD dépassera le succès déjà notoire du précédent (*Brokantajxoj - vkkd34*). Un disque à ne manquer sous aucun prétexte, et si par hasard *Esperanto Desperado* passe près de chez vous, allez le voir, ne le ratez surtout pas !

Le livret du CD est entièrement en couleurs et agrémenté d'excellentes photos par *Joey Cleary* que nous félicitons pour son regard des plus pertinents !

Pour en savoir plus, **écouter un extrait** ou commander en ligne :

<http://www.vinilkosmo.com/?disc=vkkd72&lng=f>

KAJ TIEL PLU .. s'il vous plaît !

Après 3 semaines d'enregistrement et mixage intensifs au studio de *Vinilkosmo / La Trappe*, Le groupe barcelonais *Kaj Tiel Plu* (etc...) à bouclé son deuxième album qui s'intitulera "*Plaças al mi*" (*il me plaît*).

L'album, d'une durée de 45 minutes environ, présentera le style habituel du groupe: de la musique traditionnelle populaire médiévale (*des Troubadours*). Le résultat sera très plaisant et accessible à tout public.

Le mastering sera finalisé en septembre, et le Cd devrait sortir à l'occasion du *Congrès Catalan Transpyrénéen* qui aura lieu à *Céret*, près de Perpignan, en Catalogne du nord, durant la dernière fin de semaine d'octobre.

⇒⇒⇒⇒ *La libro-servo de "La Informilo" rappelle que des CD de Morice Benin et Jacques Yvart sont en stock.. et à votre disposition.. (voir bulletins précédents)*



Radioj en Esperanto



Informoj pri Radioj en Esperanto vi trovas ĉe:

http://www.tejo.org/uea/Radioj_En_Esperanto

Estas ankaŭ specifa diskutlisto pri la temo, por aliĝi, sendu sentekstan mesaĝon al:

per-esperanto-radioj-subscribe@yahogroups.com

Bonvole vizitu ĝin, kaj se vi havas sugestojn au aliajn informojn bonvole sendu al:

emilio@esperanto.org.br

Dankon,

Emilio Cid

Komisiito de la prezidanto de UEA pri Radioj en Esperanto
(mesaĝo sendita provizore de luko@esperantoland.org)

ABONOJ KAJ KOTIZOJ POR 2005 ĝis 2007

Bonvolu trovi ĉi-poste la tarifojn por la venontaj jaroj. Ni proponas al vi jam nun, antaŭ la fino de 2004, pagi vian abonon al **La Informilo** kaj vian membro-kotizon por nia asocio.

JAROJ:	2005	2006	2007
Abonoj por adresoj en Francio:	12 eŭroj	12 eŭroj	12 eŭroj
Abonoj por adresoj ekster Francio:	16 eŭroj	16 eŭroj	16 eŭroj
Federacia kotizo:	6 eŭroj	6,30 eŭroj	6,50 eŭroj

Vi povas pagi la koncernan sumon:

1. **Per ĝiro al la poŝtĉekkonto de nia Asocio:**
 ESPERANTO FRANCE-EST poŝtĉekkonto 1997 72W NANCY
 Ne forgesu koncize mencii la celon de via pago sur la linio "mesaĝo" de via ĝirilo.
 La mencio de via **adres-kodo** faciligas la laboron de nia kasisto:
 ekzemple: abono Informilo + kotizo 2005 por **1025**
2. **Per bankĉeko aŭ poŝtĉeko je la nomo de Esperanto France-Est CCP 1997 72W NANCY sendita al jena adres:**
 S-ro André GROSSMANN, 5, rue des Pyrénées, 68390 BALDERSHEIM, Francio
 Klarigu la celon de via pago, abono al La Informilo, kotizo, disko, donaco al ktp
 por 2005, 2006 ktp
 Se necese menciu vian adres-ŝanĝon aŭ adres-korekton.
3. **Por Germanio al nia peranto: Poŝtĝirokonto: 918 56-676 (BLZ 545 100 67) PGA Ludwigshafen, je la nomo de: Hans-Dieter Platz.** (menciu la celon de via pago)
4. **Per internacia ĝiro je la nomo de Esperanto France-Est kaj uzante la jenajn internaciajn kodojn: IBAN : FR45 2004 1010 1001 9977 2W03 150 BIC : PSSTFRPPNCY**
 (Ne forgesu mencii la celon de via pago kaj vian adreskodon)
5. **Okaze de ĝiro**, vi povas samtempe komuniki rete vian adreson, adres-kodon kaj pago-celon al la kasisto uzante la jenan ret-adreson: **la.informilo@free.fr**

Ekonomio : Profesia entrepreno pri internacia komerco lanĉas servojn en Esperanto



Informoj el <http://gxangalo.com/noticoj/1697.html>
 Por pliaj informoj vidu : <http://eo.feliso.com/>

⇒ NB el la redaktejo de "La Informilo" : **Gxangalo** estas impona inform-portalo tre vizitata de esperanto-interretanoj

Sendita de **Redakcio** je 2004/9/12

Feliso estas entrepreno, kiu asistas aliajn firmaojn, precipe etajn kaj mezgrandajn, eniri en internacian komercon. Nun, **dank' al Esperanto**, ĝi pretas proponi tiujn servojn al individuoj kaj firmaoj tra la tuta mondo. La brazila entrepreno lanĉis siajn servojn en Esperanto, kune kun propono pagi esperantistojn por kunlaboro.

Laŭ informoj el la retejo de *Feliso* <http://eo.feliso.com> : "Estas nerifuteble, ke vendoj al alilandaj merkatoj iĝas ĉiutage pli kaj pli grava, kaj iĝas la plej trafa kaj sekura maniero prosperi en la negocoj. Sed komerci internacie ankoraŭ ŝajnas al multaj etaj kaj mezgrandaj firmaoj kaj entreprenistoj io apenaŭ atingebla. Se ne mencii barilojn doganajn, amason da dokumentoj kaj formularioj, ĉefe malhelpas lingvaj baroj. Tiel *Feliso* decidis enkonduki en siajn negocojn la opcion negoci en la internacia lingvo Esperanto. Ĉi tiu decido inkluzivas ne nur la funkciadon de niaj transakcioj kaj operacioj en Esperanto, sed ankaŭ la eblecon uzi lokajn klubojn, asociojn kaj ĉe unuopulojn esperantistajn kiel reprezentantojn de *Feliso* en kelkaj landoj".

La lanĉo de servoj en Esperanto fare de profesia eksport-importa entrepreno reprezentas unikan ŝancon por finfine antaŭeniri komercajn rilatojn en la Internacia Lingvo. La Administracio de *Gxangalo* jam partneriĝis al ĉi tiu nova iniciato, pere de la permeso enpaĝigi en la retejon de *Feliso* la lastajn noticojn pri ekonomio, publikigitajn en ĉi tiu portalo.

... el *Gxangalo*-redakcio



El nia libroservo

Informoj



⇒ La libroservo partoprenos la **Bavelo seminarion en Burg teck apud Stuttgart la 8a/10an de oktobro 2004**. Se vi volas certe trovi deziratan libron tie, mendu gxin antaŭe al la adreso poŝta aŭ reta de la libroservo (libroservo 37 rue Pierre et Marie Curie FR 54500 VANDŒUVRE libroservo.efe@wanadoo.fr)

⇒ Se vi deziras aĉeti librojn proponatajn en tiu folio, la sendkostoj estos fakturitaj maksimume laŭ la kosto de la poŝta afranko. Tamen, tiu sendkosto ne superos 3,58 eurojn, sendepende de la nombro de libroj menditaj (tio validas nur por adreso en Francio).

⇒ La ibroservo esperas baldaŭ aperigi sian katalogon en la Informilo



Nove alvenintaj libroj

Arboj en Aŭstralio kaj suda Eŭropo, 6-lingva terminaro, 22 p, **Lilli Giloteaux**, 5,00 €. Nomo de diversaj arboj en 6 lingvoj kun desegnoj de ili, iliaj folioj kaj iliaj fruktoj.

Vortludoj, 38 p, **Lode Van de Velde** *Flandra esperanto Ligo*, 3,90 €. Priskribo de 20 diversaj vortludoj, kiaj anagramoj, kalemburoj, kriptogramoj....

Dek tagoj de kapitano Postnikov, historia romano, 336 p, **Mikaelo Bronŝtejn** *Rusa eldonejo*, 22,50 €. Dek tagoj de pioniroj de la esperanta movado, interalie de L. Zamenhof.

Por mendi librojn:



1. Vi sendas vian mendon

- per poŝte (la plej sekure) al : Libroservo 37 RUE PIERRE ET MARIE CURIE 54500 VANDŒUVRE (uzante la dorsflankan aŭ alipaĝan mendilon)
- per e-poŝto al «libroservo.efe@wanadoo.fr»
- nur escepte per telefono: 03-83-53-57-54. Nur post la 20a horo.

2. Vi baldaŭ ricevas viajn librojn kun fakturo (libroj + sendkostoj (maksimume 3,58 euroj por adreso en Francio))

3. Vi pagas vian fakturon per poŝta ĝiro al «libroservo 2800-76 H NANCY» (indikinte sur ĝin la numeron de la fakturo), aŭ per mandato aŭ ĉeko je la nomo «libroservo» sendita al la adreso de la libroservo.

Eksterlandanoj povas sendi internacian ĝiron al «LIBROSERVO» IBAN : FR 98 20041 01010 0280076H031 97 BIC : PSSTFRPPNCY., indikante en la koresponda linio la numeron de la fakturo

MENDILO

Bonvolu sendi tiujn librojn:

al jena adreso:

- S-ro/ino
-
-
-
-

En

la

Subskribo:

Niaj legantoj verkas

CHATEAUBRIAND

CHATEAUBRIAND, homo, el kies vivokuro estus ebla turni kelke da hororfilmoj, en kiuj kuniĝas religia entuziasmo kun pornografio kaj perverseco. La grafo François René Chateaubriand (1768-1848) estis fame konata verkisto kaj aŭtoro de konataj "Legendoj postmortaj". La libron li verkis 30 jarojn, per kio li konstruadis sian monumenton de gloro. Pro siaj ŝuldoj li estis devigata tiun-ĉi taglibron vendi kun kondiĉo, ke ĝi estos publikita ĝis kiam li mortos. Sed la verkaĵo aperis en 1948.

Chateaubriand naskiĝis en 1768 kiel la deka infano en malnova, sed malriĉa nobela familio en bretona urbeto Saint-Malo, proksime de insuleto Mont Saint-Michel, nome de la monto Sankta Mikaelo, kiun la pilgrimantoj konsideras same grava kiel Romon aŭ Jeruzalemon. Eble estis tio ĝuste la energio de la loko, kiu kaŭzis, ke la grafo Chateaubriand devis paciĝi kun la kristaneco de Francio, ribeliĝinta kontraŭ la religio post la granda revolucio. En ĉirkaŭaĵo de Mont Saint-Michel estas tempesta al- kaj defluo kaj kiu ne sukcesas dum 2 horoj de la defluo foriri, tiu estos entombigita per subita alfluo. En la ĉirkaŭaĵo rondkuras sufiĉe da legendoj pri tiuj, kiuj ne sukcesis.

La insulo en pagana tempo servis kiel enterigejo. Eble tio estis la kolero de la mortintoj, kiu kaŭzis, ke tiu-ĉi terpeco forŝiriĝis de la marbordo kaj fariĝis insuleto, al kiu en la 8a jarcento al loka episkopo revelaciis Sankta Mikaelo kaj petis lin, ke li tie konstruu sanktejon. La sanktejo estis samtempe eĉ fortikaĵo. La nebuloj, ventoj, murmurado de grandaj ondoj, en aero cirkulantaj spiritoj de mortintoj venĝemaj paganoj kaj senkompataj kristanoj, tio estis atmosfero, en kiu Chateaubriand kreskis. Malgraŭ sia nobelara deveno, la familio ne kapablis certigi al infanoj sufiĉe da prizorgo kaj edukiĝo. La malgrandan François-René unue edukadis malriĉa juda strato. Kiam la patro akiris certan havaĵon, aĉetis malnovan kastelon en KOMBURG, kie naskiĝis kaj mortis multe da liaj antaŭuloj. Tra dekoj da malhelaj ejoj muĝis la vento, en malserenaj truoj estis multe da strangaj objektoj. Ĉiun, kiu enpaŝis la kastelon, atakis stranga tristeco kaj silento.



Malserena kastelo

En "la legendoj postmortaj" Chateaubriand priskribas malserenajn aŭtunojn kaj vintrajn vesperojn, kiam la familio sidadis apud fajrujo, en kiu flagris eta fajro. La patro silente trairedis la salonon kaj eksidinte – lia frunto estis malserena. En la koridoroj aperadis iama posedinto de la kastelo, iam oni aŭdis liajn paŝojn. La infanoj timis. La patro videble ekvidis eĉ tro fortan amikecon inter la plej juna filino Lucilla kaj François-René, kiun li disbatis per tio, ke la filon li sendis al la avino malproksimen de la hejmo. En ĉiu kazo Chateaubriand estis la unua verkisto, kiu la pikantan rilaton al sia fratino prezentis al la legantaro. Kiam la filo post certa tempo revenis, sian fratinton preskaŭ ne

rekonis. Lucilla grave malsaniĝis, maldikiĝis... ŝia psika malsano devigis la familion doni ŝin en monahinejon, kiu en la 19a jarcento pli multe similis al turmentejo. La histerion oni kuracis per malvarma akvo. La knabino ne eltenis kaj sin mortigis. Ŝi postlasis iom da poemoj, en kiuj ŝi prikantis sian fraton. La patro por sia filo planis militkarieron, sed tiu preferis vojaĝadon kaj en 1791 forveturis kun ia ekspedicio en amerikan sovaĝlandon.

Ekaŭdinte pri mortigo de reĝo Ludoviko, li revenis Francion kaj eniris la armeon de princoj, la opoziciuloj de la revolucio. Liaj patrino kaj fratinoj estis malliberigitaj, kelkaj liaj parencoj ekzekutitaj. Post renovigo de la monarkio (Napoleono), li enpaŝis liajn servojn kaj fariĝis delegito en Romo. La regnestro lin estimis, la aliaj lin malamamis kaj estis ankaŭ tiuj, kiuj lin ŝatis. Neniun el la virinoj li admiris, sed ili adoris lin. Chateaubriand kunigadis religian entuziasmon kun seksa libero. Kiel junulo li travivis "revenon" kaj ekde tiu tempo lin interesis Dio kaj naturo. Verkante la libron "Spirito de kristaneco" li havis sur la genuoj sinjorinon de BEAMONT. Ne ĝenis lin pieco, kie temis pri seksa diboĉo.

Li mortis en sia 80-jariĝo kaj antaŭ la morto petis, ke li estu enterigita en proksimeco de Saint Malo, sur pinto de roko elstaranta malproksimen en la oceanon. Li volis nur aŭdi la mar-murmureton. Eble li kredis, ke surdigos eĉ la ĉeston de senkrura grafo en la kastelo KOMBURG, kies ombro lin akompanis ĝis la fino de lia vivo.

El "Spirit" trad.

Jaci

ni provu...



... rideti!

Iu viro viktimitiĝis je domŝtelo. Iom poste telefonvoko el la policejo informas, ke oni ĵus kaptis la ŝteliston. Tiam pridemandas la plendinton:

- „Ĉu mi povas alparoli la ulon?
- Hum, kion vi deziras peti de li?
- Aŭskultu, sinjoro Inspektoro... Li eniris mian domon nokte, je la dua... sen vekoj mian edzinon! Se li klarigas al mi kiamaniere li sukcesis tion fari, vi nuligu mian plendon!...”

☆

Iu blondulino decidas iutage trejnadi rajdarton. Tiun ĉi matenon ŝi do surgrimpas la beston tute sen ia helpo. Tuj poste la ĉevalo komencas galopi pli kaj pli rapide kaj la povrulino iom post iom glitas el la selo. Ŝi tremadas, provas kapti vane la krinieron... La besto daŭre galopas sen konscii, ke ĝi surportas rajdantinon!

Terurigitte, ŝi lasas sin terenfali ne evitante, ke unu piedo restas blokita en la metala piedingo! Ŝia kapo ekfrapas la grundon...

Ŝi estas preskaŭ ŝveninta, kiam la Direktoro de la ĉio-vendejo alkuras kaj forigas la elektro-konektingon...

☆

Dato de la tago, 30an de decembro... La juĝisto:

- „Kion oni fakte riproĉas al vi?
- ... ke mi kulpas, ĉar mi havigis al mi tro frue la kutimajn donacojn por la jarfina festo...
- Ĉu vere? Kiam vi faris tion?
- La 24an de decembro...
- Sed tiam, ne tro fruis!
- Ne, sed la enirpordo de la magazeno estis ankoraŭ ŝlosita!...”

☆

Ŝancelanta virino eniras aŭtobuson kaj alparolas haste sidantan pasaĝeron

„Ĉu vi konsentus disponigi al mi vian sidlokon mi petas, mi ja estas graveda...”

- Memkompreneble Sinjorino, bonvolu!...”

Li stariĝas kaj kelksekunde poste scivolpetas;

„Sed tion oni vere ne suspektas... De kiom da tempo vi jam spertas tiun situacion?

- De dek minutoj... sed tio preskaŭ ŝvenigis min!...”

☆

NB el la redaktoro de „La Informilo”:
Ĉi tie mi volis rakonti al vi etan anekdoton pri bumerango... sed mi forgesis ĝin!... Sed paciencu... ĝi nepre revenos... kaj kuŝos en la n° 128!

☆

Kliento vizitas artan ekspozicion pri pentraĵoj.

„Mi deziras ion por mia manĝoĉambro, je elstara gusto, ne tro multekosta kaj prefere per oleo ellaborita”.

La deĵoranto prezentas sinsekvaj diversajn pentraĵojn sed sensukcese.... Finfine li eniras apudan ĉambron kaj revenas kun belaspekta pakajeto enmane.

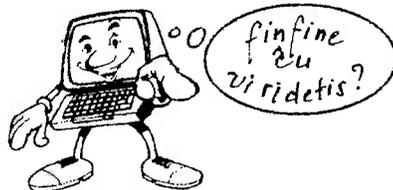
„Nu, tion vi certe aprezos. Temas pri aro da dekdu skatoloj je plej bongustaj sardinoj...”

☆



En ĉiuj urbaj busoj atentigas la pasaĝerojn specifa ŝildeto pri ilia sinteno rilate al la stiranto. Sed tiuj „admonoj” diversas laŭ la landoj

- en Germanio: strikte malpermesata alparoli la ŝoforon
- en Italio: ne tro alparolu la ŝoforon, li bezonas ambaŭ manojn por stiri.
- en Francio: malpermesate konversacii kun la ŝoforo... kaj en Marsejlo (sudfranca haveno): malpermesate respondi al la ŝoforo!...



Virino eniras apotekejon kaj petas arsenikon. La fakisto, iom surprizita, pridemandas:

„Kion vi celas per tiu tre danĝera toksaĵo?

- Mian edzon mi volas mortigi...
- Hum, espereble vi ŝercas, estimata Sinjorino... Neniam kaj neniel mi helpus por murdi iun!...”

Tiam, la virino malfermas sian mansaketon kaj eltiras foton, sur kiu vidiĝas ŝia edzo dormanta apud la edzino de la apotekisto...

„Nu, jes... Evidente, ĉar vi havas recepton, mi ne povas rifuzi!...”

☆

Daŭre soifanta ecbriulo eniras kafejon. Ĉar la deĵoranto foras iom longtempe, la ulo iras al la breto sur kiu staras racie sed inverse ordigitaj glasoj, cele memservon...

Li kaptas unu, okulumas al ĝi perplekse, remetas ĝin je la taŭga loko, prenas la sekvantan, tutsame ekzamenas kaj remetas apud la unuan...

„Strangas tiuj glasoj... Oni ne povas versi ion enen, „ili” ŝtopis la supraĵon!...”

Post iom da pripensado, li suprenlevas la unuan... pli atente rigardas... kaj konstatas, ke... ne estas fundo!

„Nu, mi komprenas la kialon!... La tuta unua vico estas nur ornamaĵo... Ne eblas uzi ilin por trinki!...”

☆

„Paĉjo, kiu rampanta besteto estas violkolora, posedas ok flavajn vilajn piedojn, du longajn ruĝajn antenojn kaj kurban nigran pikilon meze de la buŝego?

- Nu, bedaŭrinde, Johaneto, mi malfacile solvas enigmojn... Pri kio temas?
- Mi ne scias, sed tiu besteto alproksimiĝas malantaŭe, je via kolo!...”

☆

Iu viro invitas amikon cele viziton de sia nova apartamento. En la banĉambro la vizitanto scivolpas:

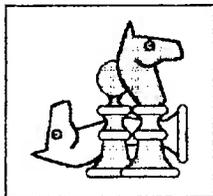
„Por kio utilas tiu dika tubo el metalo ĉe la muro?

- Temas pri parolanta horloĝo... Aŭskultu!...”

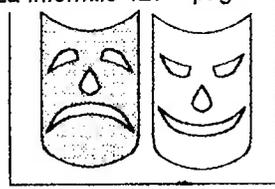
Tiam li kaptas alkroĉitan etan balailon, frapas trifojesur la tubon kaj tri sekundojn poste aŭdiĝas riproĉa voĉo:

„Ĉu vere indas tiom bruegi nokte je la unua kaj kvarono?”

☆



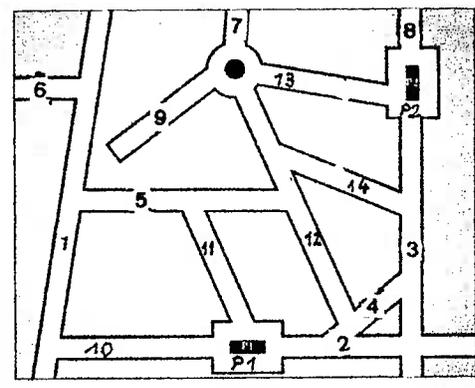
DISTRANGULO



... pri urbo-plano ...

Kompletigu la planon de la urbo-kvartalo kun nomoj de de la stratoj kaj de la placoj. La ĉisubaj indicoj helpos vin.

- 1 - Strato *Baghy* tuŝas nek straton *Schwartz*, nek straton *Dresen*. Strato *Auld* atingas la trafik-cirklon, kiu ne alirigas al la placo *Grabowski*.
- 2 - Strato *C. Rossetti* atingas placon. La sakstrato estas la strato *Lanti*.
- 3 - Strato *Dresen* trairas la tutan kvartalon. Strato *Beaucaire* atingas straton *Lapenna*.
- 4 - Rondirante la trafik-cirklon, vi malkovros sinsekve straton *Berthelot* kaj straton *Cseh*.
- 5 - Stratoj *Delaire* kaj *Mahé* kruciĝas perpendikle, kaj stratoj *Schwartz* kaj *Ragnarsson* paralelas.
- 6 - Strato *Sekejl* tuŝas 3 aliajn stratojn. Strato *Piron* trafas straton *Delaire* sedŝ ne straton *Auld*.



- 1 _____ 5 _____ 9 _____ 13 _____
- 2 _____ 6 _____ 10 _____ 14 _____
- 3 _____ 7 _____ 11 _____ Pl. 1 _____
- 4 _____ 8 _____ 12 _____ Pl. 2 _____

Silab-enigmo

Helpe de la ĉi-subaj vort-eroj alfabete ordigitaj, malkovru la vortojn, kies difino troviĝas dekstre. La du krucumitaj kolumnoj, vertikale legataj, donas aserton de la fama franca humoristo *Sacha Guitry* (*Saŝa Gitri*).

aco alo an ar ar aso ce ek er eù fe fu gio gre in in iz iz izo jno ju ki kio li li ku la la lar le
lo lo lo lu ma mo mo ne nie od og ogo oj ol oli op op pa po po ras ro se so ta tar ti ti to
tra zo

- 1 + - - + - - - kvazaŭ dormanta stato
- 2 + - - + - - nun 25 landoj
- 3 + - - + - - olimpiklando
- 4 + - - + - - speco de te-preparo
- 5 + - - + - - apartigi el la aliaj
- 6 + - - + - - filo de filo
- 7 + - - + - - transportrimedo
- 8 + - - + - - mambesto
- 9 + - - + - - arigi falĉitajn herbojn
- 10 + - - + - - kunigi metal-pecojn
- 11 + - - + - - ia sperta ag-mamiero
- 12 + - - + - - ĉagren-signo
- 13 + - - + - - religio
- 14 + - - + - - dekoraci-procedo
- 15 + - - + - - ordo de krustacoj
- 16 + - - + - - juvel-mineralo
- 17 + - - + - - haŭt-malagrablighi
- 18 + - - + - - li interesiĝas al sia medio
- 19 + - - + - - sekso
- 20 + - - + - - havanta 2 egalajn laterojn
- 21 + - - + - - parto de teatro
- 22 + - - + - - ofende fiera
- 23 + - - + - - florparto
- 24 + - - + - - geologia ter-tavolo

Mistera krado

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	A	A	G	L	D	A	C	I	I	A	E	I	B	E
2	Ĉ	I	I	N	F	A	I	I	L	A	I	I	I	N
3	J	J	N	T	I	N	L	R	L	F	L	R	N	O
4	O	J	O		I	P	M		M	I	S	R	R	O
5	P	L	S		O	U	P		O	V	V	U	R	U
6	Z						R						T	U

Transigu suben, en la duan kradon, la literojn de la unua (alfabete kaj vertikale ordigitaj por faciligi al vi la malkovron de la solvo).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1				■								■		
2						■					■			
3		■			■			■						
4			■							■		■		
5				■				■						
6					■									



Solvoj de la lastaj enigmoj - n° 126

- 1 - « Stvbrnz » : *Diferenco inter civila vestaĵo kaj uniformo: se vi surhavas la unuan kaj mortigas unu homon, vi estas murdisto... Se vi surhavas la duan kaj mortigas dek homojn vi estas heroo.*
- 2 - „Silab-enigmo”: *„Legi inter la linioj efikas. La okulojn malpli lacigas.”*